

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

CINQUANTIÈME ANNÉE

N° 267



NUMÉRO

SPÉCIAL

DU

CINQUANTENAIRE



MARS-AVRIL 1969



REVUE DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE DES ARTISTES PRESTIDIGITATEURS
ORDRE DES ILLUSIONNISTES

SOMMAIRE

Journal de la Prestidigitation, 1 ^{er} avril 1905	35-36
Editorial	37
Notre Président d'Honneur	38
Hommages	38
Hommage à une Grande Dame : notre Présidente d'Honneur	39
Nouvelles de Paris	39
Centenaire de Claudius Odin	41
Dernière minute	41
Dans les Amicales	41
Photo du Nord Magic Club	43
Bibliophiles et collectionneurs	44
Echos du monde magique	45
Offres et demandes	46
Il y a cent ans, par Robelly	46
A travers la Presse	47

ET VOICI DES TRUCS

Cartomagie	48
Boules, Balles et Muscades	57
Mentalisme	60
Micromagie	62
Grandes Illusions, par Marcalbert	63
Pièces	66
Solution mots croisés et devinette n° 6	67
Humour	67
Annnonce du Cinquantenaire du Journal	68

L'ESCAMOTEUR

Notre couverture : Planche 91 des « Cris de Paris », par Carle Vernet 1820. Collection personnelle du Docteur et de Madame Marteret.

LE JOURNAL

DE

La Prestidigitation

Organe de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs. - Paris

Paraissant
TRIMESTRIELLEMENT

RÉDACTION & ADMINISTRATION
7, Place de l'Hôtel-de-Ville. 7 — Paris

Abonnements :
Un an..... 2 francs

Fondateur : **AGOSTA MEYNIER**, O A.

Secrétaires de la Rédaction : **MM. ALBER**, O A. & **G. VAILLANT**, O A.

Rédacteurs et Propriétaires du journal : **Tous les Membres de l'Association**, fondée en 1903.

PRÉSENTATION

Je me suis chargé de présenter notre nouveau-né à tous les membres de l'Association syndicale des Artistes Prestidigitateurs. Il y a quelque cinquante ans, une pièce due à la collaboration de nombreux auteurs différents et dénommée pour cela, sans autre titre explicatif « L'enfant des 36 pères » eut son heure de célébrité à l'ancien Vaudeville. Notre journal aurait pu prendre le même titre, car il ne faut pas oublier qu'il est dû à l'Association tout entière et que chaque membre peut moralement prétendre à une part dans sa fondation.

Lorsque l'Association fut fondée, un lien entre tous les membres s'imposait, il fallait tenir les confrères éloignés au courant de nos travaux, de nos projets, cela a été réalisé jusqu'à présent au moyen des Bulletins envoyés après chaque assemblée mensuelle ou extraordinaire. Mais aujourd'hui notre nombre s'est augmenté et on peut espérer qu'il augmentera encore : de toutes parts, les lettres affluent au Siège social et ce ne sont plus seulement les résultats qu'il faut communiquer, ce sont les desiderata,

les remarques de chacun qu'il est bon de faire connaître à tous. Or, pour cela, le Bulletin est insuffisant et bien que ce soit un sacrifice pour notre Association, le Bureau soutenu par l'assemblée des membres présents à Paris, a jugé utile de créer un journal.

Nous employons le mot « journal » peut-être à tort. C'est un titre bien gros pour une petite chose, mais il ne nous en vient pas d'autre. Admettons-le donc, mais expliquons-le.

Le Journal de la Prestidigitation est, à proprement parler, l'organe du syndicat, le porte-paroles de chacun. Ce n'est ni le journal d'un des membres, ni le Journal du Bureau, c'est le lien nécessaire entre tous les prestidigitateurs faisant partie de l'Association. Il ne faut pas oublier qu'il doit être essentiellement professionnel, aussi n'y faudra-t-il pas chercher, comme dans beaucoup de publications appliquées à tel ou tel métier, art ou profession, l'article saillant, à côté de la question, ou amusant destiné à le faire lire par les acheteurs quelconques, non. Le journal ne traitera que la prestidigitation au point de vue de la profession, de l'histoire, de l'anecdote même, mais sans jamais vouloir simplement se faire acheter. Il sera amu-

sant si cela se présente, mais jamais au détriment de l'utilité.

Il sera rédigé par tous les membres et, à ce sujet, nous faisons le plus pressant appel à tous nos confrères pour faire les communications pouvant intéresser la corporation. Tous les articles seront lus avec soin et publiés à leur tour s'ils sont de nature à profiter à l'Association.

Nous enregistrons de même les déplacements, passages, qui nous seront communiqués. Il est bien entendu que nous décrirons à nos lecteurs les nouveautés qui nous seront annoncées et nous serons heureux de recevoir à cet égard tous les renseignements.

Il va sans dire que le Journal de la Prestidigitation donnera le compte rendu des séances, des réunions, les acceptations de nouveaux membres, en un mot tiendra absolument au courant tous nos confrères de ce qui se passe dans l'Association.

Voici l'enfant présenté à ses parrains, à eux de le guider et de lui donner l'impulsion pour qu'il fasse son petit chemin dans le monde d'un pas tranquille et assuré.

ALBER.



Agosta-Meynier

Fondateur de l'Association syndicale des Artistes Prestidigitateurs, Agosta Meynier n'en est pas seulement le Président, il est l'âme de notre Association, ou plutôt comme l'a dit très judicieusement un de nos collègues, Agosta, c'est le *syndicat*. C'est en effet par sa persévérance, sa patience, son énergie de tous les instants et malgré les embûches, les vexations, les injures même qui lui ont été prodigués à la formation de notre Société, qu'il a réussi à mener à bien son œuvre de solidarisation et de groupement des vrais Artistes prestidigitateurs, résultat qui avait toujours été considéré comme impossible à réaliser, pour cette raison même que chacun de nous peut exercer isolément son art.

Or, en créant le Syndicat, Agosta n'avait pas pour but de profiter des avan-



M. AGOSTA-MEYNIER

tages que ses revendications pourraient nous faire obtenir, car parvenu par son seul talent à une situation artistique très enviable et surtout très enviée, Agosta est au point de vue professionnel celui qu'on peut dénommer « *Le Prestidigitateur* ». Possesseur d'une dextérité manuelle hors de pair; tout ce qui est du domaine de la prestidigitation lui est connu. Doné d'un organe tout à la fois sonore et sympathique, sa merveilleuse facilité d'élocution aidée d'un esprit naturel et rempli d'a-propos, font que ses séances deviennent de véritables conférences humoristiques. Avec cela homme du monde dans la plus large acception du mot, Agosta a su prendre et conserver dans les salons de la haute aristocratie

la place artistique qui lui appartenait. D'un commerce agréable et facile, Agosta est cependant très chatouilleux sur le point d'honneur professionnel.

Tel Argus aux cent yeux, il voit tout ce qui se fait, entend tout ce qui se dit, et prompt à remettre les choses en leur point n'hésite jamais à rectifier verbalement ou par écrit ce qui pourrait porter atteinte à la réputation et au bon renom de la corporation.

Quoique très prolix, il sait écouter, et garder de Conrad le silence prudent, lorsque dans la discussion quelqu'un affirme un fait qui lui paraît erroné; mais alors, il s'informe, se renseigne, si la vérité n'est pas du côté du contradicteur, alors, malheur à celui-ci! il est bientôt quoique très courtoisement, submergé par des flots d'éloquence, écrasé sous des arguments irrésistibles, et n'a d'autre ressource que de battre prudemment en retraite et de rester coi.

Collectionneur acharné de tout ce qui a rapport à l'art de la prestidigitation, Agosta est extraordinairement documenté, et on trouverait peut-être en cherchant dans ses archives le programme qu'a dû faire publier Dieu le père, lors de la création du monde.

Au demeurant, Agosta-Meynier est le meilleur des hommes, toujours prêt à rendre service, il n'a jamais refusé son concours désintéressé pour une œuvre humanitaire. Il sait aussi aider de ses conseils ceux des confrères qui ont recours à sa profonde érudition technique, aussi, est-ce avec un véritable plaisir que les membres de l'Association syndicale des artistes prestidigitateurs, ont pu voir le Ministre de l'Instruction publique rendre à l'homme et à l'artiste un hommage mérité, en décernant à Agosta-Meynier les palmes académiques.

NOTRE BUT

Lors de la création de notre Association, nous avons annoncé notre intention de fonder un bulletin trimestriel, mais qu'elle qu'ait été notre bonne volonté et notre désir de contenter tous nos amis, nous avons dû nous occuper d'abord de l'organisation principale, puis de tous ces petits détails dont l'urgence s'affirmait chaque jour. Aujourd'hui enfin que notre Syndicat est en bonne voie de prospérité, que de toutes parts nous parvenons des témoignages d'encourage-

ment et de sympathie, nous allons pouvoir resserrer encore les liens d'amitié qui se sont créés entre tous les adhérents et cela en les faisant se connaître plus intimement les uns les autres par la voie de notre journal.

Toutefois, ce n'est pas là notre seul but, et si le *Journal de la Prestidigitation* contiendra toujours plusieurs portraits et biographies, il ne contiendra pas que cela.

Nous rendrons compte en effet de tout ce qui sera parvenu à notre connaissance et nous paraîtra avoir un intérêt pour notre Art, tel que : Spectacles présentés sur les grandes scènes de Paris ou de Province, inventions nouvelles, lois, décrets ou arrêtés municipaux ayant trait à la prestidigitation, etc., etc.

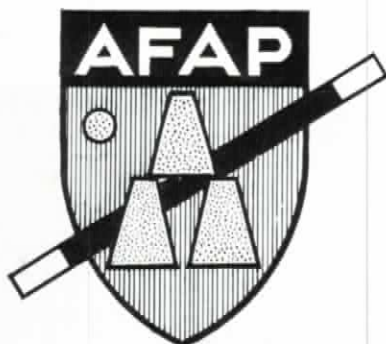
Mais pour cela nous faisons appel à tous ceux d'entre nous qui sont en mesure de nous fournir des renseignements ou des articles, car ainsi qu'il est écrit sur la première page, le *Journal de la Prestidigitation* n'est pas la propriété d'un seul, mais bien celle de tous les membres de l'Association.

G. VAILLANT.

Bavardages d'un vieux Prestidigitateur

Dans aucun des nombreux ouvrages qui ont été publiés sur l'art de la *Prestidigitation*, les auteurs, qui, s'il faut les croire, n'ont jamais professé que sur des scènes de théâtre ou de music-hall, ne se sont occupés, si ce n'est incidemment, du prestidigitateur nomade, c'est-à-dire de l'artiste qui par son talent a su se créer un programme qui lui permet de présenter SEUL un spectacle de trois heures, et qui, comme le Trouvère du moyen-âge va porter de ville en ville la distraction en donnant des séances dans les cafés et établissements similaires, sans autre rétribution que celle due à la générosité des spectateurs.

Nous allons essayer de combler cette lacune, nous y croyant autorisé par vingt-huit années de voyage. Nous n'avons pas la prétention de présenter ici une œuvre littéraire. Notre but est d'initier familièrement nos collègues et amis sédentaires à cette existence si enviable aux dires de certains, et nous croirons ce but at-



éditorial 

CINQUANTE ANNEES AU SERVICE DE L'ART MAGIQUE

Le 1^{er} avril 1905, il y a donc soixante-quatre ans, paraissait le premier numéro du « JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION ». Il pourrait, certes, sembler paradoxal que l'on en célèbre cette année le cinquantième si l'on ne précisait pas qu'il s'agit du jubilé de sa « parution ».

La publication du « JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION », fut, en effet, interrompue à trois reprises, ainsi qu'il est indiqué dans le numéro 266 (Janvier/Février 1969) sous le titre : « Curriculum vitae du Journal ». Il est rappelé dans cet article que, fondé le 1^{er} avril 1905, le « JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION » cessa de paraître en 1914 du fait de la première guerre mondiale. Ce n'était alors qu'un très modeste bulletin dont le fondateur et directeur, M. Agosta-Meynier, assurait seul la composition.

Ce n'est vraiment qu'à partir de mars 1928, date de sa réapparition sous la baguette magique et la plume magistrale du Docteur Dhotel que se trouve pleinement justifié l'appellation de ce « JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION », organe officiel de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs, laquelle allait devenir l'Association Française des Artistes Prestidigitateurs (Ordre des Illusionnistes).

De 1928 à 1942, et de 1945 à 1951 (le second conflit mondial ayant entraîné une nouvelle interruption de 1942 à 1945), notre « bon Docteur » allait cumuler les fonctions de vice-Président, puis de Président de l'A.F.A.P., avec celles de Directeur de notre journal, auquel il devait conférer, non seulement une grande valeur technique, mais une remarquable tenue littéraire en rassemblant autour de lui les compétences nécessaires.

En 1951, en renonçant à la Présidence effective de notre Association — dont il devint Président d'honneur — le Docteur Dhotel souhaitait se consacrer davantage encore à son cher journal pour mieux assurer, par ce puissant moyen de diffusion, la pérennité de l'art magique français, mais les circonstances l'obligèrent à reprendre la Présidence active de la Société d'avril 1958 à juillet 1963. Il avait alors 83 ans.

Deux ans plus tard, un mal inexorable devait avoir raison de l'extraordinaire vitalité dont le Docteur Dhotel avait toujours fait preuve et le contraignait à une retraite définitive qui, hélas ! ne devait être que de courte durée puisque le 16 juin 1967, dans la soirée, s'éteignait le Président d'Honneur de l'A.F.A.P., Directeur Honoraire de ce journal dont la célébration, aujourd'hui, de ces cinquante années au service de l'art magique, constitue également et surtout un solennel hommage à la mémoire du Docteur Dhotel qui fut le prestigieux artisan de son essor.

Successeur immédiat de l'irremplaçable Docteur Dhotel, je dois à la courtoisie des responsables des destinées nouvelles du « JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION » l'honneur de rédiger l'éditorial de ce numéro spécial. Qu'il me soit donc permis, au terme de cette trop succincte évocation de l'influence prépondérante de l'auteur de « LA PRESTIDIGITATION SANS BAGAGE », de leur dédier, en guise de vœu de parfaite réussite, cet émouvant appel du Docteur Dhotel, lui-même, extrait de sa « lettre ouverte » du 23 mai 1963, par laquelle il se démettait de ses fonctions de Président actif : « EN AVANT DE TOUTES NOS FORCES ! ».

Jean METAYER,

Directeur du « Journal de la Prestidigitation »,
(1965 - 1968)

Vice-Président Honoraire de l'A.F.A.P.

Notre Président d'Honneur

Paul ROBERT-HOUDIN

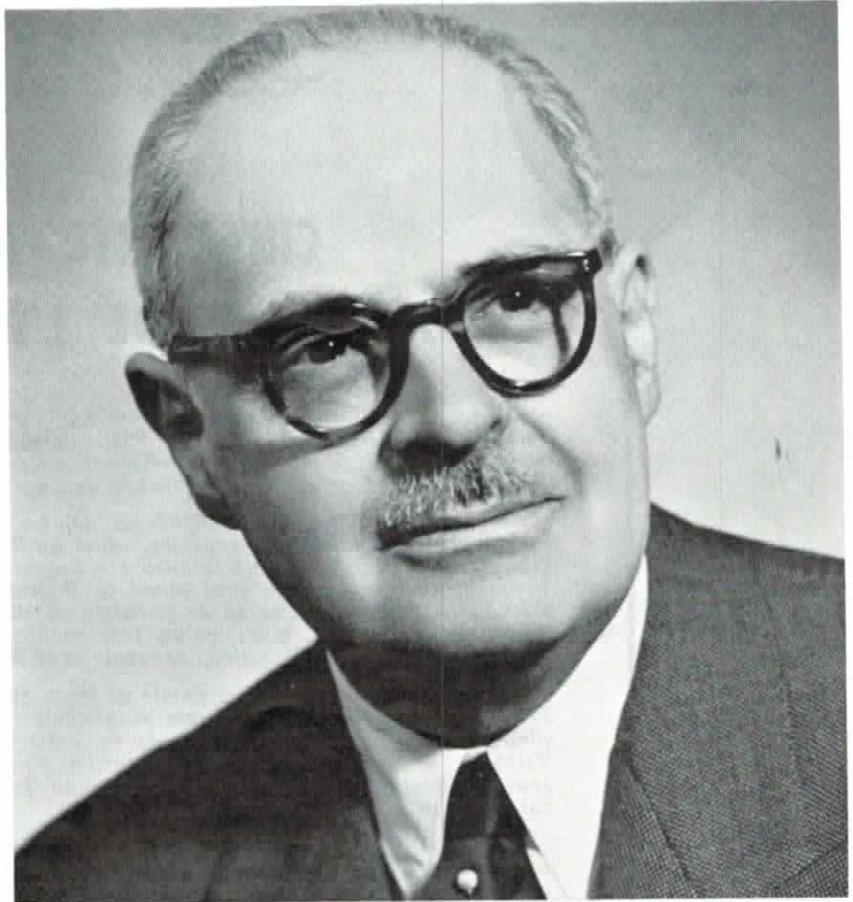
A l'heure où la science-fiction devient réalité, la prestidigitation tend à se dépouiller de ce qui est trop matérialiste pour être mystérieux ; autrement dit, elle s'intellectualise en devenant simultanément psychologie et poésie. Mais cette évolution n'est pas nouvelle, puisqu'il y a cent ans déjà, notre Maître Robert - Houdin l'avait amorcée par une véritable rénovation de notre art. Un nouveau pas doit être franchi aujourd'hui et l'accès à la présidence d'honneur de l'A.F.A.P. du petit-fils précisément de Robert-Houdin en est le symbole.

Le nom de Robert-Houdin est assurément prestigieux, mais notre nouveau Président d'honneur y ajoute sa personnalité propre, qui appartient, elle aussi, au monde de l'illusion, puisque le même chemin qui a conduit Méliès de la prestidigitation au cinéma, aura ici amené le descendant du prestidigitateur français le plus illustre à créer, comme nous allons le voir, un spectacle de rêve : Son et Lumière.

Paul Robert-Houdin est le petit-fils de Robert-Houdin et de sa seconde femme, Marguerite Braconnier. Très jeune, il se dirigea vers l'architecture où il allait se distinguer par des travaux remarquables. En 1927, il fut nommé architecte des monuments historiques du département de Loir-et-Cher, et put ainsi participer, non seulement à la restauration d'un grand nombre de monuments, mais aussi avoir une part importante dans le retour au patrimoine national des châteaux de Fougères-sur-Bièvre, Taley, Chaumont-sur-Loire et Chambord, dont il fut pendant plus de trente-cinq ans le conservateur.

C'est en étudiant la meilleure présentation des monuments historiques, que, réalisant un des plus vieux rêves de l'humanité, Paul Robert-Houdin inventa cet art extraordinaire de faire revivre le passé sur les lieux mêmes que nos ancêtres ont habités. Puis, homme d'action, il monta lui-même une cinquantaine de spectacles Son et Lumière, répartis dans le monde entier, depuis les châteaux de la Loire jusqu'au Liban ou au Pakistan.

Mais, sans aller aussi loin et pour démentir le vieux dicton qui veut que nul ne soit prophète en son pays, notre Président d'honneur



Paul ROBERT-HOUDIN

s'est, en outre, attaché à entretenir la mémoire de Robert-Houdin dans sa bonne ville de Blois, notamment en y installant un musée où il a réuni tous les objets, appareils ou souvenirs de son grand-père, en sa possession. Il envisage d'ailleurs actuellement d'en compléter la visite par la projection de quelques films très courts, consacrés à la prestidigitation moderne.

Toutes ces activités ont évidemment conduit Paul Robert-Houdin à entretenir depuis longtemps les relations les plus cordiales avec les illusionnistes en général et avec notre association en particulier. Le dernier stade est maintenant franchi : nous remercions très vivement Paul Robert-Houdin d'avoir accepté d'officialiser une collaboration aussi efficace que sympathique et nous lui présentons nos vœux les plus sincères pour une longue présidence.

M. GAUTHRON. ✕

HOMMAGES

Cela n'a pas été un mince plaisir, ni un mince honneur pour le Journal de la Prestidigitation, que de pouvoir y faire figurer les noms de Madame Dhotel et de M. Paul Robert-Houdin, comme Présidente et Président d'Honneur.

Tout a été dit sur eux, et nous ne pouvons que nous associer aux éloges, faits par d'autres, de ces deux personnalités, dont l'une a été la précieuse collaboratrice que l'on sait, du Journal, et l'autre qui, héritier d'un nom prestigieux, y a ajouté l'empreinte de ses multiples talents personnels.

Hommage à une Grande Dame...**M^{me} Elisabeth DHOTEL**

Présidente d'Honneur

Il m'appartient de vous faire part, en ma qualité de Président de l'A.F.A.P., de deux nominations toutes récentes..., d'une part, celle de Madame Elisabeth Dhotel, en tant que Présidente d'honneur, et d'autre part, celle de M. Paul Robert-Houdin, en tant que Président d'honneur de notre Association.

Comme par ailleurs notre Vice-Président, M. Gauthron, a bien voulu rédiger — avec le talent et l'efficacité qu'on lui connaît — un article retraçant le « curriculum vitae » du digne descendant de notre Maître à tous... j'ai voulu, et ceci avec d'autant plus de plaisir qu'il s'agit d'une amie très proche de notre cœur, vous entretenir quelques instants de celle qui fut, pendant des années et des années la compagne effacée mais toujours présente d'un être que nous avons aimé, hier pour son immense gentillesse et ses qualités humaines et que nous vénérons aujourd'hui pour ce qu'il a apporté d'irremplaçable dans un domaine qui nous est cher, à savoir la Magie.

Il est sûr, en effet, que notre bon Docteur, dont il serait superfluo de rappeler ici la carrière qui — sans conteste — passera à la postérité, a bénéficié durant une grande partie de son existence de la compréhension, de l'assistance et aussi de l'encouragement d'une épouse qui, dans l'ombre, eut le courage et la persévérance de remplir des fonctions et de s'occuper de tâches que peu imaginent et qui facilitèrent le fonctionnement d'une Association qui, on peut et on doit le dire, ne serait pas actuellement ce qu'elle est sans cet apport de tous les instants.

Cet hommage à la Grande Dame qu'a été, et est toujours, Madame Elisabeth Dhotel, nous sommes heureux et fiers d'avoir pu le rendre par la nomination évoquée ci-dessus et aussi — dans la faible mesure de cette plume — par ces quelques lignes qui, la modestie et la discrétion de l'intéressée dûssent-elles en souffrir, traduisent, hélas imparfaitement et incomplètement, les sentiments profonds de reconnaissance et d'affection de tous ceux, y compris votre serviteur, qui savent ce qu'ils doivent à celui et à celle qui portent le nom prestigieux et désormais célèbre de « Dhotel ».

F. COUCKE. ✖

nouvelles de PARIS

Séance du Lundi 4 Novembre 1968

Le Vice-Président Gauthron ouvre la séance en adressant de vives félicitations à M. et Mme Edernac, pour la parfaite réussite du Congrès Magique, dans son ensemble, et à tous ceux qui ont collaboré à cette réussite : M. et Mme Maurice Pierre, Maillard, Alec Déchaux, Marcalbert, Béniton, ainsi qu'à notre ami Maurice Martel, qui vient d'être nommé Maître-Magicien par le Conseil de l'Ordre.

Maurice Pierre prend la parole et nous parle longuement du Groupe de Paris, qui vient de naître, et demande des suggestions, des réponses à son questionnaire.

Les réunions du Groupe de Paris auraient lieu dans une petite salle de spectacle très bien agencée avec une cabine de projection et un bar.

Une fois sur deux, des films seraient présentés et carte blanche serait donnée à un animateur pour organiser une présentation de son choix.

Il préconise également la création de groupes de travail qui pourraient étudier sous la direction de spécialistes tout ce qui peut intéresser un magicien.

C'est ainsi que la première réunion de ce groupe de travail aura lieu, 163, rue Saint-Honoré, le lundi 18 novembre, à 20 h. 30 ; le thème choisi sera : les anneaux ; animateur : Maurice Pierre.

Un grand rallye-auto pourrait également être organisé chaque printemps.

C'est ensuite Marcalbert qui, en tant que Directeur du *Journal de la Prestidigitation*, commente le reportage photographique qui a été réalisé, au cours du Congrès Magique, sous la direction de Serge Bourdin, et qui en remet l'album complet (150 photos) à Edernac, en remerciement pour son exceptionnelle réussite.

Ces photographies sont en vente chez Serge Bourdin (annuaire des Magiciens).

Après son excellente présentation du gala des Champs-Élysées, c'est Mac Finck qui transforme du sucre en poudre en sucre en morceau, sur un très amusant poème. Explication dans un prochain Journal.

Merlin nous présente ensuite la boîte Tiercé d'Anverdi, qui permet d'annoncer les numéros d'un tiercé, inscrit sur 3 cadrans, à l'insu du magicien. Explication : grâce au contact établi, par une bague (une alliance de mariage), les numéros choisis sur les cadrans, s'inscrivent lumineusement sur le dos de la boîte, suffisamment pour que l'opérateur puisse les déchiffrer.

Notre ami l'abbé Bréhamet nous présente le jeu de cartes qui grandit, tout simplement en reprenant à l'envers le truc du jeu de cartes diminuantes.

Nouveau venu parmi nous, M. Vial nous montre une boîte à transformation pour cartes géantes, permettant de retrouver un foulard, à la place d'une carte, etc...

Raimbault, avec de très jolies éponges vertes, nous présente diverses passes, apparitions et disparitions, et une routine, utilisant ces passes (description dans ce journal).

Yocke's vient ensuite nous montrer une très jolie boîte à apparition de colombes ou foulards.

Maurice Martel nous présente une très jolie disparition de 4 pièces de 5 F, au moyen d'une petite boîte en métal.

Edernac nous fait voir les meilleures façons de prendre et de déposer un faux-pouce dans le foulard.

Félix, exécute une chasse aux cigarettes jetées dans un chapeau haut de forme, et retrouvées enfilées sur une cordelette.

Schmoll fait une cueillette de pièces dans la main des spectateurs et contre leur gré.

Mystag, nous explique la psychologie des tours de cartes choisies ou pensées et retrouvées.

Le Secrétaire général,
Serge BOURDIN. ✖

REUNION DU 16 NOVEMBRE 1968

Routines d'anneaux très différentes les unes des autres, présentées par :

Gauthron — Edernac — Mystag — Marcalbert — Maurice Pierre.

Très bon comptage par Franckl.

Après ces routines, tous les camarades étaient à la disposition de leurs collègues pour leur montrer les détails de leur routine et travailler avec eux.

Après la présentation des routines, les tables de cartomagie et de micromagie ont été occupées par Edernac, Jean Merlin et Maurice Pierre.

Pour animer encore plus cette partie de tours de table, il a été décidé de choisir des « thèmes » pour les prochaines réunions.

REUNION DU 2 DECEMBRE 1968

Elle a permis de faire connaissance de la nouvelle salle de spectacle avec scène, cabine de projection et sonorisation, et du bar où l'on peut se retrouver après la réunion.

Nous avons été particulièrement heureux de la présence de Madame Dhotel et de M. Coucke, Président de l'A.F.A.P.

La partie « informative » a été un peu longue et sera très très réduite lors des prochaines réunions, mais il y avait beaucoup de nouveautés à faire connaître.

Les rubriques « Où voir un magicien » et « Réponse à tout » ont été très appréciées.

Aucune carte blanche n'était prévue pour cette réunion et il était prévu de montrer 10 faces différentes de la Magie présentées par 10 membres du Comité du Groupe de Paris. Le temps a manqué pour cette présentation qui a été réduite à trois membres du Comité.

Gauthron. Dans une excellente routine d'anneaux de poche. Cette routine a été décrite dans le numéro 144 du *Journal de la Prestidigitation*

Maillard. Un numéro complet en utilisant les feuilles d'un seul journal.

Merlin. Démonstration de l'utilisation du tirage Anverdi.

Nous avons de plus applaudi :

Lorilloux. Un puzzle astucieux en utilisant les lettres A.F.A.P.

Jean Martin. Remarquable manipulation de cartes.

Félix. Anneaux, canne volante, disques changeant de couleur, dés à coudre.

Après ces présentations, a été projeté un film où Ken Brooke présente des tours de table et de salon. C'est avec émotion que nous avons pu assister ensuite à la projection de l'excellent film de Serge Bourdin consacré au Docteur Dhotel.

Après la réunion, les magiciens se sont retrouvés au bar ; beaucoup ont regretté de ne pas avoir apporté cartes, boules, pièces et tous les accessoires qui leur auraient permis de travailler des tours entre amis.

REUNION DU 9 DECEMBRE 1968

Cette réunion est destinée à des futurs membres de l'A.F.A.P. Elle leur permet de mieux se préparer à l'examen et est animé par Gauthron. Dans une autre salle, un jury d'examen était constitué. Ont passé avec succès leur examen :

Dormoy Jean-Pierre — Heimen-dinger Gérard — Arnal Claude — Tavignot Gilbert — Chanin Alain — Kunian Gérard — Dassonville Paul.

Leurs dossiers ont été envoyés au Conseil de l'Ordre avec la mention « Avis favorable ».

REUNION DU 16 DECEMBRE 1968

Le thème de la soirée était sur scène : les boules.

Mac Finck, Merlin, Gysin, Gentilhomme, Alquier, Serge Bourdin, Kunian, Tassel et Zum Pocco, ont présenté différents tours. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, le sujet ne fut pas et de très loin, épuisé, pendant ces deux heures d'études.

En final, Hylarouf et Marcalbert nous ont présenté une routine de raquette à la craie (paraîtra dans le journal).

REUNION DU 6 JANVIER 1969

Après les rubriques habituelles, « carte blanche » est laissée à Michel Hatte. Notre camarade a adapté des jeux de la télévision à la prestidigitation : jeux du mime, jeu du détective et le tour incomplet. Pour terminer, il présente deux bons gags qui seront décrits dans le journal.

Après ce moment de détente, tous les membres se retrouvent au bar et tirent les rois en dégus-

tant les « galettes » apportées par notre ami Raimbault.

Avant cette carte blanche, Hylarouf présenta l'ombrelle aux foulards (par échange d'ombrelle derrière le support des foulards) et fit apparaître le père Noël (en l'occurrence Félix) dans l'aire d'une cheminée démontable (sera décrit dans le journal).

Merlin nous présenta un complément au tirage d'Anverdi.

REUNION DU 13 JANVIER 1969

8 candidats passèrent leur examen d'entrée. 6 furent acceptés.

Coulamy Bernard — Petit Robert — Barthélémy Pierre — Chalet Richard — Nobis Gérard — Margret James.

Leurs dossiers seront transmis au Conseil de l'Ordre avec la mention « Avis favorable ».

REUNION DU 20 JANVIER 1969

Le thème de la réunion était : les cordes.

Vial, Géraldy, Tassel, Perrin, Zum Pocco, Maurice Pierre, Ghayar, Mystag, Olier, Mauve, Edernac et Merlin montèrent sur la scène.

REUNION DU 3 FEVRIER 1969

Différents spectacles furent annoncés :

Le 22 mars — Gala des Espoirs de la Magie 1969 au Musée Grévin.

Le 3 et 4 mai — Cinquantenaire du Journal à Reims.

Le 31 mai — Centenaire de la naissance de Clodius Odin.

Mi-juin — Rallye automobile.

Puis « carte blanche » fut laissée à Zum Pocco, secrétaire du groupe de Paris. Il nous présenta 9 branches de la manipulation, avec le concours de :

Tournier, qui a remarquablement filmé sur le petit écran le passage de *Johnny Hart* et ses perches à la piste aux étoiles :

Gentilhomme (cigarettes) ; Dormoy (cordes) ; « Jean Maire » (foulard) ; Gysin (dés à coudre) ; « Théotakis » (pièces) ; Ghayar, de Rennes (cartes) ; Merlin (boules et utilisation du *Topit Vanisher*) ; Frankl (comptage d'anneau) ; Hylarouf (routine d'anneau de Daï Vernon modifiée par Hylarouf).

Le Secrétaire du Groupe de Paris,
Zum POCO. ✱

Centenaire de Claudius ODIN

Claudius Odin, Parisien de naissance décéda le 29 mai 1959, à l'âge de 90 ans.

La prestidigitation française peut être fière de l'avoir compté parmi les siens.

Odin avait, en effet, de son vivant, et sans le savoir... ou presque, acquis dans les milieux magiques mondiaux une réputation indiscutée grâce à sa routine des « anneaux chinois » qui fût une révélation.

Cette magistrale méthode fut traduite en anglais par Victor Farelli, dont l'ouvrage a été diffusé dans le monde entier.

Nombreux sont les « servants » de la Magie qui ont toujours dans leur valise le fameux « foulard Odin » à changement de couleur et qui ne manquent pas d'utiliser les merveilleuses trouvailles de cet artiste dans l'utilisation des cartes biseautées.

Odin fût, en 1903, avec Agosta-Meynier, l'un des fondateurs de l'Association Syndicale des Artistes Prestidigitateurs (A.S.A.P.) devenue notre actuelle A.F.A.P.

Son nom figure parmi les membres du Conseil d'administration de l'A.S.A.P., en 1905, dans le N° 1 du *Journal de la Prestidigitation* dont une reproduction partielle figure justement dans le présent numéro.

C'était un brave homme, simple, parfois un peu bourru, mais à l'esprit très ouvert et qui forçait la sympathie.

Très indépendant, il fut « camelot » — nous disons « démonstrateur » de nos jours — et il vendait des tours de magie.

Bohème, il se contraignait à travailler... quand le besoin s'en faisait sentir pour lui.

Il débuta dans les spectacles de Cafés, à une époque où cette spécialité était facile et où des « tâcherons » de la Prestidigitation, sans aucune valeur professionnelle, faisaient le plus grand tort aux quelques véritables artistes qui cherchaient à y trouver leur voie.

Dans l'« *Illusionniste* » (publié par Caroly), Raynaly, célèbre prestidigitateur et critique sévère, avait consacré, en 1902, quelques lignes au spectacle de Cafés, tel que le pratiquait Odin, âgé alors de 34 ans.

La rédaction de l'« *Illusionniste* » avait rompu, en faveur d'Odin, dans un article très élo-

gieux, la règle du silence qu'elle s'était imposée sur ce genre de spectacle auquel elle ne pouvait, en général, adresser d'éloges.

Jusqu'à la fin de sa vie, Odin resta un merveilleux exécutant.

Alors qu'il avait le titre de « Doyen des Prestidigitateurs », l'« *Escamoteur* » put dire de lui, en septembre 1953 :



Claudius ODIN

« Ses routines au « jeu des go-belets » sont uniques. Quand il les présente, on oublie que c'est un grand vieillard infirme qui opère. On est médusé d'admiration ».

Odin avait 84 ans !

MYSTAG. ✘

DERNIÈRE MINUTE

Le Groupe de Paris va célébrer le

CENTENAIRE DE CLAUDIUS ODIN

le vendredi 30 mai 1969, à 20 h. 30 très précises, à la Brasserie Royal-Villiers, 4, place de la Porte-de-Champerret, Paris (17^e), métro : Porte de Champerret.

Présentations par Michel Seldow. Démonstration importante de Mystag, à la mémoire de Claudius Odin,

d'une SEANCE D'ILLUSIONNISME DE CAFE

Envoyez, pour retenir vos tables, une enveloppe timbrée, en précisant le nombre de places prévues à :

MYSTAG, 31, rue des Prairies, PARIS (20^e). ✘



A CAEN

Groupe Régional des Magiciens de Basse-Normandie

REUNION
DU 9 DECEMBRE 1968

En ce jour étaient réunis les membres du Groupement régional des Magiciens de Basse-Normandie chez notre fort sympathique ami Arvix.

Etaiènt présents : Alic'son, Arvix et Mme ainsi que Pitos, Charly's, Gehel et Mlle, Docteur Heroult et Mme, Jacky's, Magic'son, Nellyus, Paulius

S'étaient excusés : Jean Madd, en tournée au Venezuela, ainsi qu'Albertson et Jean Pasco.

Avant de partager le lunch offert par Arvix et Mme, les maîtres de maison, l'on discuta longuement sur l'inauguration prochaine de la rue Robert-Houdin à Caen. L'inauguration officielle doit, en effet, avoir lieu dans quelques mois et Arvix, qui a su faire adopter (non sans difficultés) ce projet, distribua à chacun une mission à remplir pour que cette journée, qui se terminera par un souper des Sorciers, soit une double réussite pour qui sait qu'Arvix possède sa propriété dans cette rue.

Tous les membres eurent à regretter les débinages tant à la Télévision qu'au cinéma : « Actualités Pathé d'octobre 1968 », d'un magicien - marchand de trucs fort connu. Il semblerait souhaitable qu'une commission soit formée au sein de l'A.F.A.P. pour défendre notre Art en luttant efficacement contre ces débinages.



→
Vint ensuite la partie démonstrative :

Frankeinstein, nouveau membre, venue de Nantes : La carte épelée au nom. Une curieuse présentation des Rouges et des Noires. Amusante prédiction d'une carte choisie et mélangée dans un jeu.

Jacky's : L'anneau et la corde d'Anverdi, ainsi que plusieurs excellents tours de manipulation de corde.

Magic'son : Un effet très mystérieux : le valet de carreau bagarreur.

Et la réunion se termina au petit matin, celui des magiciens bien sûr !

Paulius, président du groupe, annonce que la rue Robert-Houdin sera officiellement inaugurée, à Caen, le 26 avril 1969 par les magiciens de Normandie et M. le député-maire de Caen.

Par intérim : JACKY'S ✕

Club des Magiciens de la Haute-Savoie REUNION DU 7 DECEMBRE 1968

Présents : Giner, Frank Mark, Rony, Rob Suvac, Jo Mich, Mauriceau, Spitz.

Absents excusés : Sagnus, De-remble.

Le président ouvre la séance et remercie Madame Sauty, veuve de notre regretté président d'honneur (le professeur Rex), d'être venue à notre réunion du mois.

Rob Suvac nous fait part d'une lettre du président Coucke, de l'A.F.A.P. ; c'est avec plaisir que les membres ont pris connaissance de cette lettre.

Il est rappelé que les magiciens de la Haute-Savoie se réunissent tous les premiers samedis de chaque mois à la brasserie du Globe, à Annemasse, et que tous les magiciens de passage y seront bien accueillis.

Le président remercie Madame Sauty pour un don qu'elle octroie au club.

Partie démonstrative :

Mauriceau : présente la corde du Fakir, le foulard changeant de couleur et, un tour de carte humoristique.

Rob Suvac : les papiers blancs changés en billets de 5 F.

Rony : les 2 de trèfle changés en 9 de carreau.

Spitz : qui se perfectionne de plus en plus, présente le journal déchiré et raccommodé avec apparition de foulard après avoir fait disparaître un verre de lait.

Giner : présente le filet à l'œuf (entrée et sortie magique d'un œuf dans le filet).

Le jeune *Miredo*, fils de Mauriceau, présente le dé obéissant.

La réunion se termine à 1 h. du matin et rendez-vous est pris pour le 4 janvier 1969.

Le Secrétaire,
MAURICEAU. ✕

A LYON

Amicale Robert-Houdin REUNION SPECIALE DU COLLEGE DE L'A.F.A.P. DU 17 NOVEMBRE 1968

Les membres de l'A.F.A.P. avaient été invités par notre Président Letellier dans le délicieux petit théâtre qu'il a installé chez lui. M. Poulleau s'était fait excuser.

Au cours de cette sympathique réunion, Madame Letellier offrit aimablement gâteaux et rafraîchissements à ses hôtes ; puis se succédèrent sur la scène :

Mikito avec son éventail aux foulards (réplique du tour classique de l'ombrelle aux foulards).

Cohendet présente une routine d'anneaux chinois, mais avec des anneaux de corde noués par les spectateurs ; ensuite, une pièce empruntée et marquée disparaît pour être retrouvée dans une petite boîte entourée d'élastiques ; il montre ensuite une baguette magnétique et termine par les « cubes fantastiques ».

Meunier manipule des boules et présente un tour de mentalisme « le 8^e sens » avec des cartons de couleurs différentes et ensuite fait apparaître, d'une façon fort inattendue, deux cartes choisies, dans un verre.

Hivaldo montre une très belle routine de cartes, avec les yeux bandés, attribuée à Al Koran. Il étonne son auditoire avec un jeu de cartes qui se coupe seul mystérieusement et visiblement à la carte choisie par un spectateur.

Enfin, le programme se termine par la présentation d'un film ma-

gique que nous présente *Buendia* (John Balls) ayant pour titre « *Illusion* », de Michel Seldow et Mayette.

Le Secrétaire,
HIVALDO. ✕

Cercle Robert-Houdin du Limousin

REUNION DU 23 NOVEMBRE 1968

Le Cercle se réunissait à nouveau à Vicq-sur-Breuilh, chez notre vice-président Marc Erras. Celui-ci, après lecture du procès-verbal de la dernière réunion, félicitait notre président Max Dif pour son élection au Conseil de l'Ordre de l'A.F.A.P.

Le président souhaite la bienvenue à notre nouvel adhérent, M. Villeléger, et donne lecture du courrier, M. et Mme Inoz, qui ont quitté la région limousine pour s'installer à Lille, sont promus membres honoraires du Cercle. Puis, Max Dif, Aldo, Samuel Ladrone et Peter Wilson font un compte rendu très détaillé du Congrès de Paris et de ses diverses manifestations.

Une étude est faite du spectacle du Festival Mondial de la Magie à Limoges, le 11 novembre, ainsi que de la réception et du vin d'honneur offerts à nos amis artistes à cette occasion.

La partie démonstrative est animée par Max Dif, Samuel Ladrone, De Broca, Marc Erras et M. Villégier, qui nous donne pour la première fois un aperçu de son talent.

Le Secrétaire,
ALDO. ✕

A MARSEILLE

Cercle Robert-Houdin REUNION DU 6 JANVIER 1969

Ordre du jour : Réélection du Bureau, et directives pour le prochain *Gâteau des Rois - Spectacle* devant avoir lieu dans les Salons de l'*Alhambra*, le 18 janvier prochain.

Après vote, reconduction à l'unanimité du Bureau, s'établissant comme suit :

Président d'honneur : Dugour.

Président : Méphisto.

Vice-Président, délégué aux relations extérieures : Dalriss.

Secrétaire : Mickelis.

Secrétaire adjoint : André Robert.

Trésorier : Sergix.

Trésorier adjoint : Salles.

Commission des fêtes : Dalriss, Géo Georges, et Doryan.

Géo Georges nous fait part de la programmation des numéros devant composer la partie artistique du *Gâteau des Rois*.

Démonstration intéressante d'une routine de vraies boules de billard par Salles.

Prochaine réunion exceptionnelle fixée le lundi 13 janvier chez notre ami Salles, pour tirage au sort et réservation des tables à l'Alhambra. ✘

A NICE

Amicale Robert-Houdin

**REUNION
DU 7 JANVIER 1969**

Election du bureau 1969-1970 :

Présidents d'honneur : MM. Odips et Mamich.

Président : Bernard André.

Vice-Présidents : MM. Cape et Tramier.

Secrétaire général : Paul Guiraud.

Secrétaire adjoint : Docteur Benai-che.

Trésorier : Yves Bressis.

Trésorier adjoint : Franck Caléo.

Commissaire aux comptes : Jean Barthe.

Responsable de la Bibliothèque : Bernard Livadaris.

Relations publiques : Salvador Trèves.

M. Célérier, très occupé par son nouveau travail et ne pouvant assumer — cette année — son mandat de Secrétaire général, n'a pas fait acte de candidature pour les élections 1969.

Unaniment, nous le remercions pour son dévouement total au Club et regrettons sincèrement qu'il soit, momentanément, obligé de refréner ses activités magiques. Mais, le connaissant, nous lui faisons confiance pour l'avenir.

Le Secrétaire général :
Paul GUIRAUD. ✘



NORD-MAGIC CLUB

Debout : VANLOOT, DOURLENS, DEBAY, ANDRES-SANZ, BRICOUT
Assis : COURCELLES, MORE, DELANNOY, COUCKE

A LILLE

Nord-Magic-Club

**REUNION
EXTRAORDINAIRE
DU 23 SEPTEMBRE 1968**

Etaient présents : MM. Bricout, Bury, Chevalier, Coucke, Crouset, Delannoy, Debay, Dourlens, Ducatillon, Hennion, Moré, Andres, Vanloot.

Invités d'honneur : M. Gauthron, Président de l'A.F.A.P. et son épouse.

Le Président ayant organisé cette soirée dans son appartement, nous bénéficiâmes, dans une ambiance intime, d'une réunion particulièrement réussie.

Après les présentations d'usage, M. le Président Gauthron prononça une allocution fort intéressante sur les perspectives de l'A.F.A.P. à travers l'esprit nouveau qui anime cette dernière depuis quelque temps.

Ce fut ensuite la partie démonstrative qui, comme toujours, fut bien alimentée et brillante. A noter que nous eûmes même droit, de la part de M. Gauthron, à plusieurs expériences du meilleur crû, à savoir la corde coupée... à surprises, le nœud qui se défait tout seul sur le mouchoir et, en final, le très beau tour des « cartes à la commande » dans une présentation inhabituelle et originale.

C'est, bien entendu, à une heure particulièrement tardive que la séance fut levée, mais il ne se trouva assurément personne pour le regretter. Puissent toutes nos soirées être aussi passionnantes et d'une aussi haute tenue.

**REUNION
DU 15 NOVEMBRE 1968**

Membres présents : MM. Andres, Bricout, Bury, Chevalier, Coucke, Courcelles, Crouset, Debay, Delannoy, Hennion, Moré, Andres, Vanloot.

Invités : Madame Veilliet-Dhotel, M. Monico, M. Yves Dumoulin.

Invités d'honneur : MM. Gauthron, Maurice Pierre et son épouse, ainsi que M. Yves Maillard.

Le Président ouvre la séance à vingt heures trente par la partie administrative :

— Projet de modification des Statuts du « Nord Magic Club ».

— Tirage au sort du thème de la réunion d'avril 1969 qui sera... « Foulards - Mouchoirs - Drapeaux ».

— Compte rendu succinct par le Président Coucke du Congrès Magique de Paris des 25, 26 et 27 octobre 1968.

Vient ensuite la vente d'un important matériel ayant appartenu à l'illusionniste Collyniess (ancien membre du N.M.C.).





Après un court entr'acte, durant lequel notre bar « escamotable » est très apprécié, M. Gauthron, Vice-Président de l'A.F.A.P., ouvre la partie démonstrative avec des mini-boules enchantées, un très beau tour de micromagie.

Le thème de cette réunion était, rappelons-le : « Tours de cartes avec accessoires ». Comme de coutume c'est notre Président qui débute... mais lisez plutôt :

Fernand Coucke : Une carte choisie par un spectateur est remise dans le jeu d'où elle a été extraite. Le tout est ficelé, puis fixé entre les goulots de deux bouteilles.

La ficelle est enflammée, le jeu tombe, et la carte choisie demeure entre les 2 goulots.

Michel Bury : La carte à la « tapette à rat ». Version personnelle — fonctionnement garanti à tout coup mais la carte doit être forcée.

Pierre Moré : La carte choisie par un spectateur est brûlée, puis les cendres sont recueillies par le magicien qui fait apparaître le nom de la carte en frottant les cendres sur le bras de sa partenaire.

Louis Crouset : Le sous-verre à la carte. Une très belle expérience qui fut d'ailleurs primée lors d'un concours Magicus et que nous revoyons toujours avec le même plaisir.

Gaston Bricout : Une carte choisie est remplacée dans le jeu sur lequel est déposé un minuscule appareil d'où l'on extrait une mini-photo de la carte du spectateur.

M. Hennion : Une carte choisie s'évade d'un jeu pour réapparaître entre deux plaquettes vissées et examinées au préalable. Très intrigant !

André Vanloot : Un découpage dans une feuille de journal révèle la carte qu'un spectateur a mise dans sa poche.

Philippe Debay : a) Des « ardoises spiritées » révèlent une carte choisie.

b) La dernière carte.

Emilien Andres-Sanz : Les bâtons du fakir.

Grâce à un astucieux principe, ce tour, bien que d'une présentation similaire à la fameuse expérience des bambous hindous, surpasse cette dernière très sensiblement.

Maurice Pierre : a) Réponse à

une question inscrite sur un papier enflammé.

b) Un journal est déchiré en de très petits morceaux et un spectateur en choisit un fragment à la suite de plusieurs éliminations successives. Dans un état de concentration extraordinaire, le présentateur récite les morceaux de phrase imprimés sur ce fragment.

Yves Maillard : a) Le journal déchiré et raccommode.

b) Floral.

c) Rondibus.

d) Cocktail.

e) Aqua-press.

C'est sur ce très bel enchaînement d'expériences de qualité que se termina, à une heure tardive, une soirée qui à tous égards fut une réussite !

Rendez-vous fut pris pour janvier et chacun se sépara en se souhaitant une excellente fin d'année.

REUNION DU 24 JANVIER 1969

Tous les membres étaient présents à l'exception de MM. Ducaillon et Seynave.

Madame Veilliet était invitée.

Partie administrative :

Discussion du projet de modification des statuts et vote avec adoption par la majorité.

Annnonce du banquet amical du Nord Magic Club qui aura lieu en mars.

Proclamation du résultat de notre tournoi magique annuel. Toutes nos félicitations aux vainqueurs : M. et Madame Moré qui remportent la coupe des Meubles Coucke et un prix de 300,00 Francs.

Elections annuelles du bureau du Nord Magic Club.

Président : Fernand Coucke.

Vice-Président : Albert Chevalier.

Secrétaire général : Philippe Debay.

Trésorier : Gaston Bricout.

1^{er} Assesseur : Philippe Debay.

2^e Assesseurs : Daniel Dourlefs.

Partie démonstrative :

Elle était axée sur le « close-up ». Slydini et Goshmann ont fait école, semble-t-il.

La soirée se termina par la projection d'un film impressionnant, réalisé par notre Président au cœur de l'Afrique Noire.

Nous nous quittons très tard comme d'habitude, sous le charme de la magie africaine, nous donnant rendez-vous pour mars 1969.

Les dates de réunions du Nord-Magic-Club sont prévues normalement le 1^{er} mardi des mois suivants : janvier - mars - avril - mai - juin - octobre et novembre. Il y a toutefois, lieu d'observer que si la périodicité mensuelle susmentionnée est appliquée, il n'en est pas toujours de même pour les jours, cela pour des raisons techniques et de disponibilité du Président qui met un de ses locaux (Magasin) à la disposition du Club. ✕

..

Dans le cadre d'un Concours-Tournoi annuel patronné par la Société de notre Président (meubles Coucke), un seul et unique prix de 300 F et la Coupe correspondante ont été attribués pour 1968 à M. Pierre Moré, de Wormout.

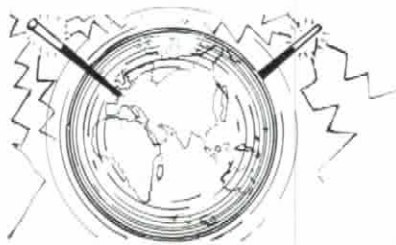
La remise en sera faite, en principe, en mars ou avril 1969, à l'occasion d'un banquet qui réunira le « Nord-Magic-Club » au complet.

Bibliophiles et Collectionneurs

La 1^{re} réunion des bibliophiles et collectionneurs du groupe de Paris a eu lieu, le 13-1-69, Rue Saint-Honoré. Etaient présents : MM. Maurice Pierre, Marcalbert, Mystag, Hylarouf, Boyer, Tavignot, Dumontet, Voignier J., Voignier F., Kunian, Triffault. Après une prise de contact, une causerie fort intéressante ayant trait à ces 2 catégories, a été faite, au cours de laquelle M. Voignier nous a présenté plusieurs pièces curieuses, entre autres : une lettre authentique de Vaucanson, des jetons donnant droit à plusieurs entrées au théâtre de Comte (Physicien du Roi, passage Choiseul, emplacement actuel des Bouffes Parisiens), et une très vieille édition en langue anglaise intitulée : Hokus - Pokus.

La prochaine réunion a été fixée au lundi 10 mars 1969, 163, Rue Saint-Honoré, 20 h. 30.

TRIFFAULT. ✕



Echos du Monde MAGIQUE

LA MAGIE A L'HONNEUR A L'INSTITUT CLAVOLOGIQUE DE LYON, A L'OCCASION DE LA FETE DES ROIS

Plusieurs notables illusionnistes de la région Rhône-Alpes ont été intronisés solennellement au sein de l'Institut Clavologique de Lyon, qui groupe les personnalités les plus éminentes de chaque corporation qui sont connues pour servir la renommée régionale.

Cette intronisation, qui n'était prévue au départ que pour André Sanlaville, comme suite au succès de son Festival de Magie à l'Olympia, a été élargie sur sa demande à d'autres notables. MM. Poulleau et Letellier n'ayant pu, pour des raisons de santé, participer à cette cérémonie, ce sont MM. Charra, de Grenoble ; Hardy, de Saint-Etienne ; Albert Cohendet et Séraphin, de l'Amicale Robert-Houdin, de Lyon, qui ont reçu le Doctorat « clavologis causa » en compagnie d'André Sanlaville.

Les épreuves initiatrices consistant à faire preuve d'humour furent victorieusement subies par les nouveaux impétrants. Le Grand Chancelier de l'Institut Clavologique se plut à faire remarquer que les illusionnistes étaient dignes de figurer en cette assemblée aux côtés des écrivains, des artistes, des chefs d'industrie et des prestigieux chefs de cuisine de la région lyonnaise. Les noms des Frères Lumière et du Docteur Locard, qui furent les présidents d'honneur de l'Amicale Robert-Houdin, de Lyon, furent évoqués par André Sanlaville, ainsi que celui de Buatier de Kolta. Le Grand Chancelier Félix Benoit rappela que Lyon était connue comme une « capitale du Mystère » également par l'autre face de la magie avec le maître Philippe de Lyon et il signala que le caveau du seizième siècle en lequel se passait l'intronisation était celui là même où le fameux abbé Boullans, cité par Huysmans, aurait célébré des messes noires.

Les dignitaires de l'Institut Clavologique reçurent à leur tour le

parchemin les consacrant « Grands Sorciers d'honneur » des mains d'André Sanlaville qui, indépendamment de sa qualité de membre de l'Ordre des Illusionnistes, représentait l'Académie de l'Insolite et la « brigade des fantômes » fondée par l'illusionniste anglais Harry Price.

Le mariage de l'humour et de la magie fût célébré, au milieu de flots de Beaujolais, par les expériences des magiciens intronisés et des magiciens qui feront partie de la prochaine promotion : Jean Regil et Schneebalg, membres de l'Amicale Robert-Houdin de Lyon. ✱

..

GALAS

Le samedi 7 décembre 1968, a eu lieu, à la Salle des Fêtes du Kremlin-Bicêtre, un spectacle magique au cours duquel se sont produits Jo Martinis, Kohibant, Bécaissine et Charlot, Gilden, Maurice Martel, Jean Bouillon, Dell Charbi, Mister Bloum et Vincino, organisateur du spectacle.

Ont également prêté leur concours, la chanteuse Jannick Prévost et l'excellent fantaisiste Mic Dollo.

Le spectacle était présenté par Max Miguel. ✱

..

Le banquet du Cercle Français de l'I.B.M. s'est tenu, le mercredi 11 décembre 1968, dans la Salle de l'Aéro-Club. Menu soigné et ambiance très sympathique, comme de coutume.

Le repas fut suivi d'une excellente partie récréative, présentée par Renelys et Jean Bouillon, au cours de laquelle on put applaudir Mystag, Guy Bert, Rainbault, Gilden, Unal de Capdenac, Lamort, Maurice Pierre, Vincino, Philippe Petit et les animateurs. ✱

CALENDRIER DES CONGRES

Du 17 au 20 avril 1969 aura lieu, dans la ville d'eau de Karlsbad, le V^e Festival de Magie moderne. Prix de participation : 50 couronnes tchécoslovaques. S'adresser à Josef OURADA, C.S.A. 33, KARLOVY-VARY (Tchécoslovaquie). ✱

..

Dimanche 20 avril : Réunion des Illusionnistes du Sud-Est, à AIX-en-PROVENCE, à la Brasserie du Festival, Place de la Rotonde. — Prix du repas : 28 F. A cette occasion, *Gala magique public*, le samedi 19 avril, au Théâtre du Casino, à 20 h. 30. Prix des places : 15 et 20 F.

Retenir les places pour le gala ou pour le repas avant le 6 avril par virement postal ou versement au compte de :

DALAUDIÈRE Maurice
11 A, rue Briffaut,
MARSEILLE - 5^e arr.
C.C.P. 1513-44 - Marseille ✱

..

Cinquantième du « Journal de la Prestidigitation », à Reims, les 3 et 4 mai 1969. ✱

..

Un congrès aura lieu du 4 au 8 juin, à SAINT-SEBASTIEN (Espagne). Des dépliants nous seront adressés prochainement. ✱

..

Du 24 au 28 septembre 1969, congrès du « British Ring », à Scarborough (Grande-Bretagne). ✱

..

TOP HAT FESTIVAL à GÖTEBORG (Suède), les 10, 11 et 12 octobre 1969. S'adresser à Jean CENNARD (Carl-Erik Jeppson), Hästeryd, S 441 00 ALINGSÅS (Suède). ✱

..

4^e Congrès national français de l'Illusion aura lieu du 10 au 12 octobre 1969, à Bourges (Cher). ✱

Offres et Demandes

M. GÉRALD LECLERC, 710, rue Desrochers Saint-Joseph à SAINT-HYACINTHE (Province de Québec) CANADA, recherche la collection des « Cahiers de la Magie ». Lui écrire directement.

.

M. GAUTHRON recherche les numéros du « Journal de la Prestidigitation » du N° 40 au N° 61. Lui écrire 29, Bd Saint-Germain, Paris 5^e arr.

.

M. RENOFF, 16, Avenue Albert 1^{er}, 34 - BEZIERS, vend 12 numéros du « Journal de la Prestidigitation » de janvier 1967 à décembre 1968. Prix : 70 Francs.

.

A vendre : 1 dîner du diable (tubes aluminium) ; 1 quêteuse ; 1 boule volante (belle de nuit) ; 1 jeu grandes cartes lapin gibus ; 1 bonneteau du diable (neuf) avec cartes cuvettes. Le lot 200 F.

Pour rendez-vous : téléphoner le matin seulement de 9 h. à 11 h., à M. ROBART. Tél. 566.98.88.

.

Notre confrère Najaros, Valangines 4, 2000, Neuchâtel (Suisse), vend sa collection de livres et revues magiques, dont la liste a été envoyée aux présidents de toutes nos filiales. Prière de la communiquer aux membres.

.

Notre ami André ROBERT,
341, Bd Michelet - Bloc 10
La Vendrière
13 - MARSEILLE (9^e).

entreprenant la publication d'une Encyclopédie de Cartomagie.

Il fait appel pressant à tous nos amis pouvant lui faire connaître des tours de cartes (avec ou sans jeux truqués) de leur création ou perfectionnés par eux.

Son but est de faire connaître la situation de cette spécialité en France, et ce, pour redorer le blason de la Cartomagie Française, éclipsée par les publications anglaises, américaines, néerlandaises et allemandes. ✕

IL Y A CENT ANS

1869 - 1969

par ROBELLY

L'année 1869 a vu naître — et mourir — quelques magiciens dont le nom ne doit pas être ignoré des jeunes générations. C'est un hommage que nous avons voulu rendre à leur mémoire, et c'est dans cet esprit que nous vous les présentons.

Bien que n'étant ni prestidigitateur, ni escamoteur, son nom reste synonyme de « magicien ». Il s'agit de :

Allan Kardec (Léon-Hippolyte-Denizart Rivaill), né à Lyon (Rhône), le 3 octobre 1804, décédé à Paris (2^e), le 30 mars 1869.

Personne n'ignore qu'il fut le pontife du spiritisme. Il ne se borna pas à propager la doctrine par le secours de la plume, par ses livres et par sa *Revue Spirite*, mais par la puissance de l'enseignement oral, dans ses conférences hebdomadaires sous l'égide de la Société Parisienne des Etudes spirites qu'il avait fondée, et dont il était président. Les réunions avaient lieu tous les vendredis soirs au Salon de la société, passage Ste-Anne. Il était écouté religieusement par des auditeurs qui n'étaient pas admis à entrer en controverse avec le Maître. Allan Kardec publia le *Livre des Esprits*, véritable manifeste du spiritisme français.

Après avoir été inhumé au cimetière de Montmartre, le 2 avril 1869, sa dépouille fut transférée au cimetière du Père Lachaise, le 29 mars 1870 et, devant son tombeau dominé par un buste en bronze abondamment fleuri, ses adeptes viennent encore se recueillir longuement.

.

Latapie (Auguste-Marie Latapie). Né à Ségoufielle (Gers), le 20 septembre 1869, décédé à Toulouse (Haute-Garonne), le 27 novembre 1941. Inhumé au cimetière de l'Isle-Jourdain (Gers).

Amateur, il exerçait l'estimable profession de gardien de la paix, la photographie ci-contre en faisant foi. Ses fonctions officielles l'appelaient fréquemment de garde au théâtre Robert-Houdin, c'est là

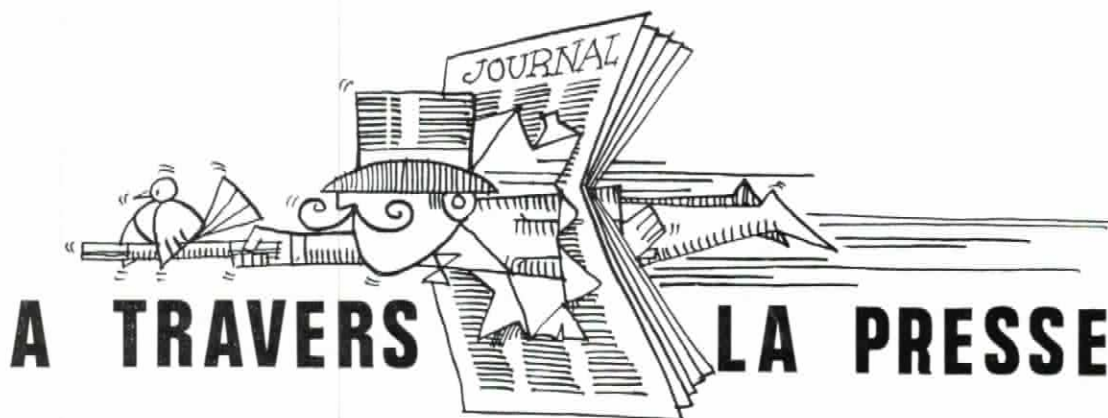
qu'il trouva son inspiration. Dans ce sanctuaire des plus paisibles, où le service d'ordre lui laissait de doux loisirs, Latapie remplissait son devoir, confortablement



LATAPIE

assis dans une stalle et suivant d'un œil captivé le merveilleux spectacle. C'est alors que lui vint l'idée et la volonté de reproduire les miracles dont il était le témoin. Sans rien demander à personne, il inventa lui-même les moyens dont il usa dans ses magiques exploits, principalement dans la manipulation des cartes, l'ampleur de ses mains lui permettant des sauts de coupe, faux mélanges et filages absolument invincibles.

C'était, au privé, un excellent homme, sans morgue, délicat et plein de cœur. ✕



A TRAVERS LA PRESSE

Scènes et Pistes :

Nous relevons, dans cette intéressante revue, un long article sur Myr et Myroska, reproduit du journal belge « Dimanche Presse » et qui s'échelonne sur tous les numéros parus depuis janvier 1968. Il est malheureusement impossible de citer tous les autres articles qui mériteraient de l'être ; parmi les plus récents, mentionnons toutefois « Le Bruit du Cirque », par Carrington, les chroniques d'Adrian, des réflexions très judicieuses de Daniel Mussy et Pol Pheor sur les « événements » de mai. D'un article de Daniel Mussy, citons cette jolie réponse de Jean-Claude Brialy à la question « Pensez-vous qu'un comédien doit se prendre au sérieux ? », Réponse de Brialy : « Ce n'est pas lui qu'il doit prendre au sérieux, c'est son métier ! ».

A méditer !..

En première page du numéro de décembre 1968 : photographie des « 4 de l'illusion ».

..

De « *Lecture pour tous* », septembre 1968 :

DE LA THERMODYNAMIQUE A LA MAGIE

Un article sur l'ouvrage de Jean Hladik : « Prestidigitation et Illusionnisme » illustré d'une photographie de l'auteur. Nous avons rendu compte de cet ouvrage dans notre numéro 260.

..

De « *Echo de la Mode* », du 29 septembre 1968 :

« Et voici la dernière que me raconte Jacqueline Maillan, que l'on a beaucoup vue (avec plaisir) ces temps derniers à la télévision :

La femme du prestidigitateur proteste en préparant le dîner :

— Du lapin ! Du pigeon ! Du pi-

geon ! Du lapin ! Mais enfin, tu ne pourrais pas sortir un bon rosbif de ton chapeau, un jour ? ».

Georges W. ROUCAYROL ».

..

De « *Midi - Libre* », octobre 1968 :

L'ILLUSION CONSERVE LA JEUNESSE

« Magicien octogénaire et inventeur ingénieux, le « professeur Renoff » est à nouveau primé ».

Un long article illustré d'une photographie, retraçant la carrière de notre ami et collaborateur Renoff, et nous apprenant qu'il vient d'obtenir un nouveau prix au concours organisé par la revue « *Système D* » : il a inventé un ingénieux « peson » pour peser les très petits poids.

Il avait déjà obtenu un prix en 1967 pour la création d'un « *Cirque aux étoiles* » miniature (voir notre n° 260, page 360).

..

La revue « *Bonnes Soirées* », consacre un long article à notre ami Bill Carlson (de son vrai nom Jean Schmoll).

Il y est rappelé que notre ami est tout à la fois : un comique, un ancien trial d'opérette, un prestidigitateur de grand talent, un excellent comédien et, enfin, un tireur hors ligne.

Tous ceux qui ont pu voir Bill Carlson se servir de sa carabine (et souvent dans les positions les plus inattendues, pour ne pas dire les plus périlleuses), ont été stupéfaits par la précision de son tir et par son sang-froid.

Il ne faut pas oublier qu'il tire à *balles réelles* et *sans aucun truquage*. Il faut avoir des nerfs d'acier pour ne pas trembler quand on coupe en deux, et de plusieurs mètres, une cigarette fichée entre les lèvres de sa partenaire,

Un très infime écart, au départ, et c'est la catastrophe !!

Mais Bill Carlson, un homme charmant, par ailleurs, sait toujours garder ce sourire, qui, avec celui de son aimable partenaire et épouse, ne sont pas le moindre attrait de cet incroyable numéro.

..

Nous avons relevé dans l'« *Est Républicain* » du 17 novembre 1969, un article dans lequel il est longuement question de l'« *Annuaire des Magiciens* », de notre ami Serge Bourdin, qualifié, à juste titre de « *Somptueux ouvrage* ».

Bien entendu il est rappelé dans cet article le nom de nombreux illusionnistes vosgiens, dont certains sont membres de l'A.F.A.P.

..

« *Le Courrier Rationaliste* », numéro de janvier 1969 :

Un écho sur l'ouvrage « *Les magiciens démasqués* », de Martin Gardner, ainsi que sur l'« *Annuaire des Magiciens* », de Serge Bourdin.

..

De « *Le Bien public* », du 16 octobre 1968 :

FAKIRS, FUMISTES ET Cie..., par MYSTAG.

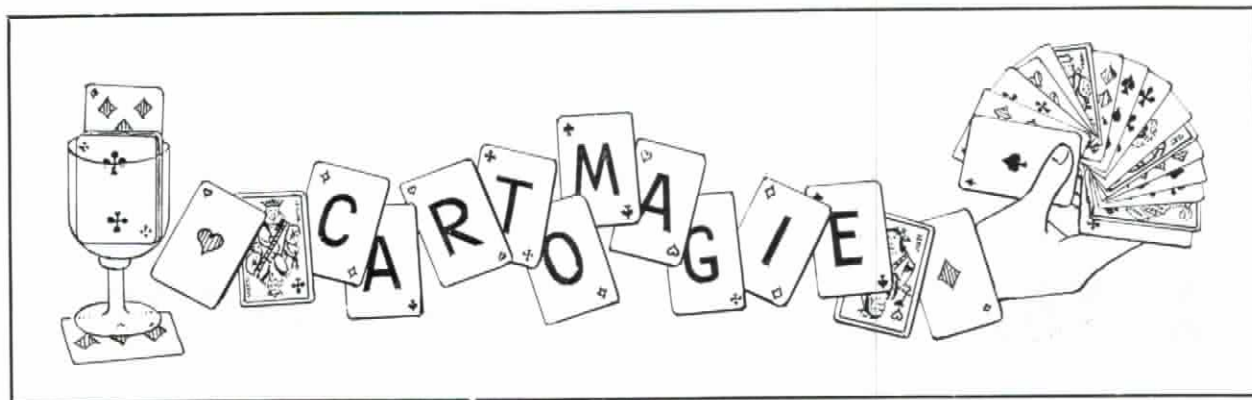
Un article où notre collègue Mystag est identifié à Paul Heuzé.

..

De « *Les Dépêches* » (quotidien régional du Centre-Est), du 16 octobre 1968 :

UNE SOIREE AU DOMAINE DE L'ILLUSION AVEC MYSTAG, hôte des rationalistes dijonnais.

Un autre article, illustré de 3 photographies sur la même séance que celle relatée dans l'article précédent, séance qui semble avoir obtenu un gros succès au cinéma l'Alhambra de Dijon.



Carte blanche

par Jean MERLIN.

Effet. — 1) Le magicien montre une enveloppe cachetée contenant une prédiction.

2) Il fait choisir une carte, répartit le jeu dans ses poches, et se propose de retrouver la carte choisie pour peu qu'on lui donne « carte blanche ».

3) Il sort alors une carte de sa poche et la place dans une pochette de cellophane transparente.

4) Il décachète la grande enveloppe, en sort un as de carreau et montre que c'est bien la même carte qui se trouve dans la pochette de cellophane, puis salue...

5) Protestations du spectateur qui prétend avoir choisi, non pas l'as, mais le 10 de carreau.

Le magicien lui confie alors le petit as qui est dans la pochette.

6) Le magicien déplie sa carte qui, finalement, devient un 10 de carreau. Puis il explique au spectateur, qu'en fait, la grande carte est magique et peut donner l'illusion de tous les points possibles ; c'est pourquoi il lui donne, lui-même, « carte blanche, pour réussir le tour, à elle seule... ».

A ce moment, le magicien déplie sa carte, elle est blanche et on en voit les points tomber.

7) Le spectateur regarde l'as qu'il tenait en main, celui-ci est également blanc.

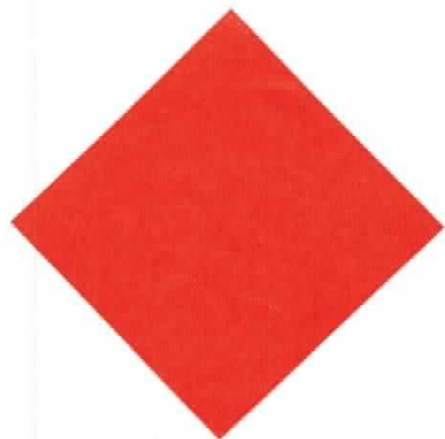
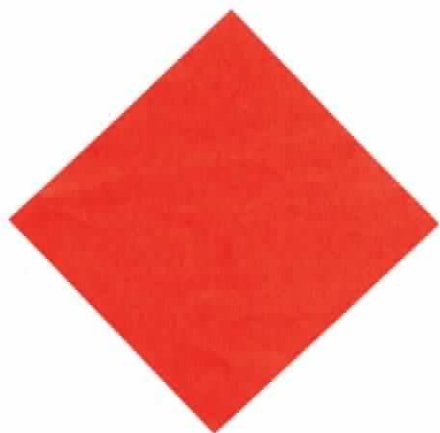
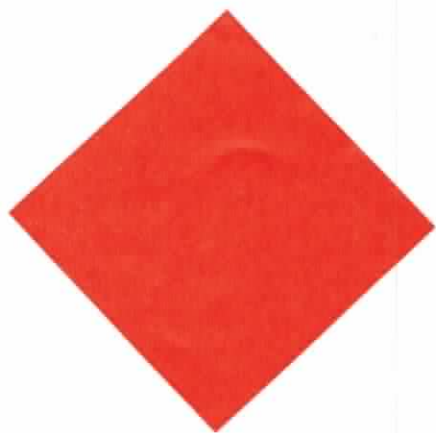
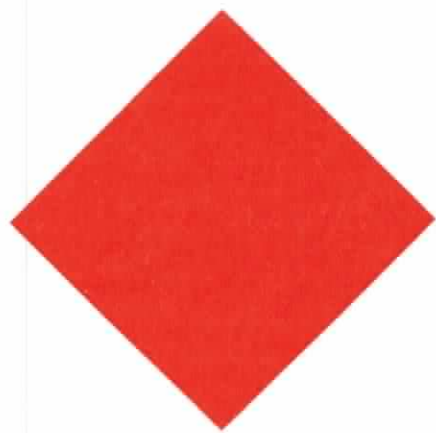
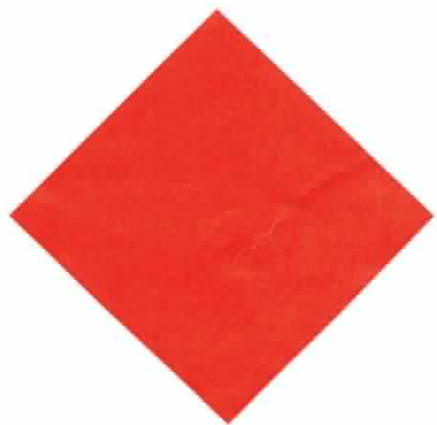
Matériel nécessaire. — 1) Une quinzaine de points de carreau — découpés dans la partie rouge de la couverture d'un magazine — [les premiers vous sont fournis à gauche de notre carte géante, il n'y a qu'à les découper (bande A)]. Cette carte apparaît donc comme un as de carreau.

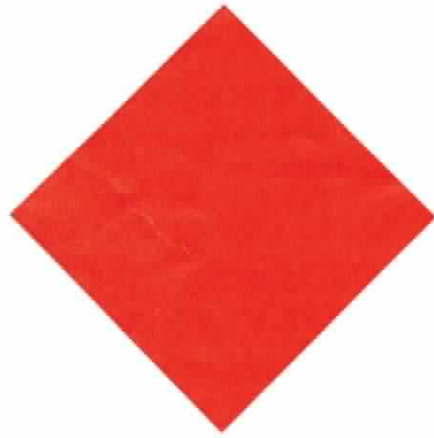
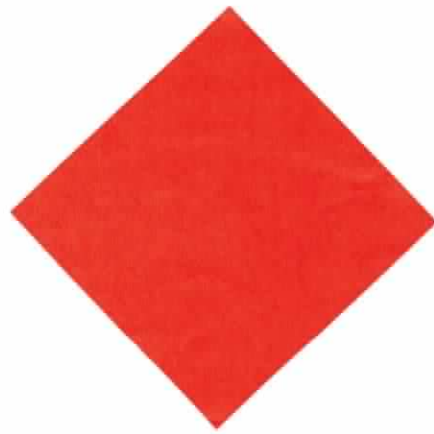
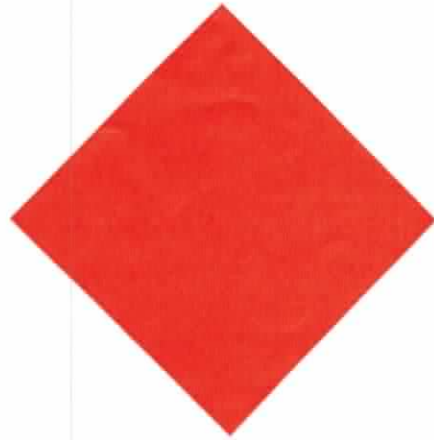
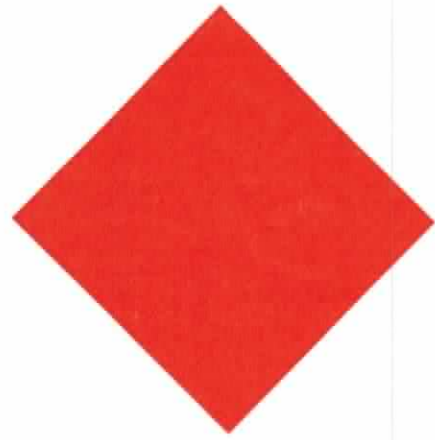
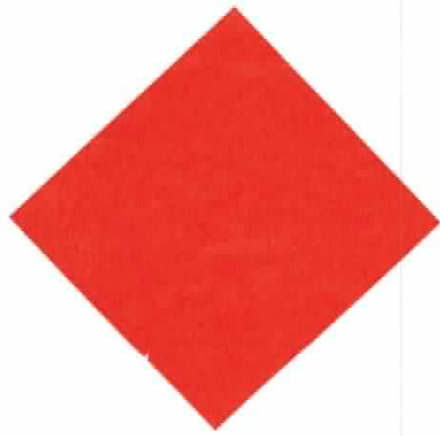
2) La grande carte (qui se trouve à l'intérieur du présent numéro du journal), sera pliée en huit dans une enveloppe courante opaque..

Mettre les points dans la dernière pliure de la carte, de sorte qu'ils dépassent à moitié de celle-ci (voir dessin figure 1). Placez l'ensemble dans l'enveloppe, comme sur la figure 1, et scellez l'enveloppe.

3) Un étui de cellophane de la dimension d'une carte, à l'intérieur duquel vous aurez collé : 1 as de carreau et 2 index (vous trouverez différents points et index assortis dans la bande B de la page centrale du journal, avec le nom du jeu, duquel ils sont tirés). Il se trouve dans la poche gauche du pantalon.

4) Une carte blanche, qui, glissée dans l'étui de cellophane, semble être un as, grâce aux index et aux points collés à l'intérieur de celui-ci. Cette carte se trouve dans la poche droite de — pantalon — (fig. 2).





1

"GRIMAULT" CARAVAN

4



4

"AVIATOR"

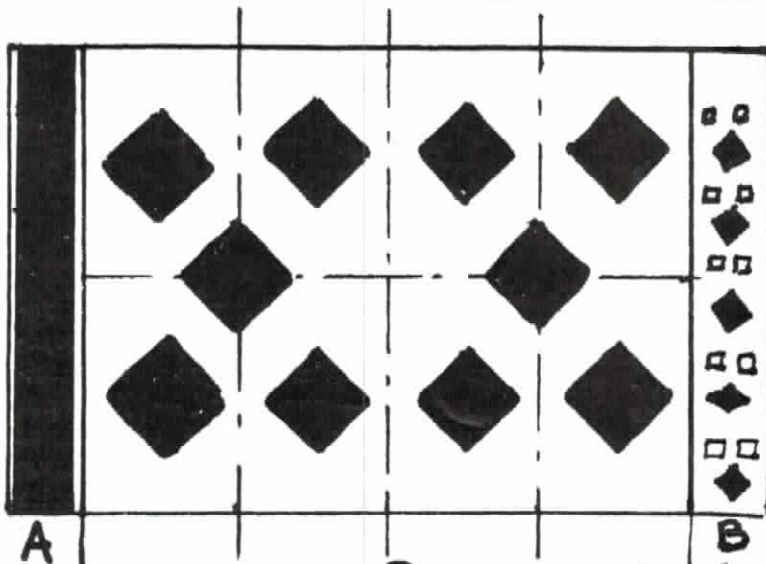
A



A

ATTENTION!

A LA PAGE CENTRALE



couper les 2 extrémités de la grande Carte

A = Bande à découper en carrés de même grandeur que les points.
B = Points à coller.

SORTIE DE L'ENVELOPPE LA CARTE EST MONTREE SUR L'AUTRE FACE

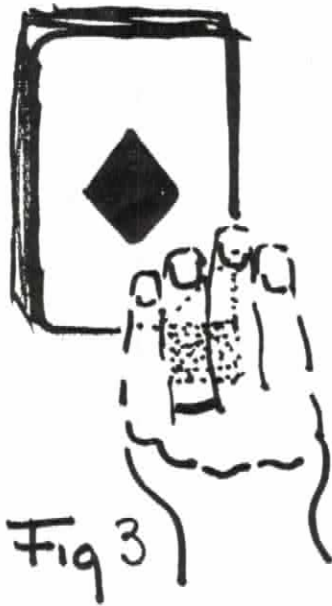
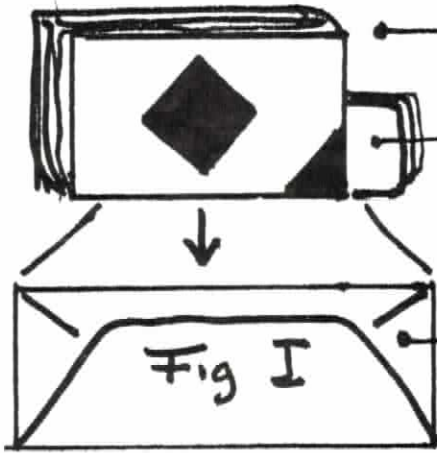


Fig 3



CARTE PLIEE en 8

Points à demi sortis, dans la dernière pliure

Enveloppe opaque à sceller *

point de $\diamond + 2$ Index collés à l'intérieur de l'enveloppe de Cellophane

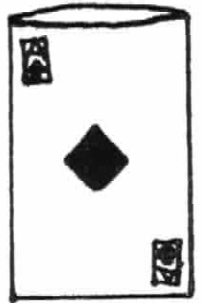


Fig 2

Jeantier

Exécution du tour. — 1) Montrez l'enveloppe cachetée, « qui contient une prédiction » ;

2) Sortez le jeu de l'étui, et forcez le 10 de carreau grâce au mélange indou ;

3) Faites brasser le jeu, qui sera réparti dans vos différentes poches ;

4) Réfléchissez, hésitez, sortez la carte blanche, sans la montrer ; sortez l'étui de cellophane, en le masquant au maximum avec vos doigts, et placez-y la carte blanche ;

5) Décachetez l'enveloppe puis sortez la grande carte de la main droite en masquant le quart de point visible et les points libres grâce aux doigts de cette main (fig. 3).

6) Retournez l'étui transparent et montrez la coïncidence des 2 cartes.

7) Pendant les protestations du spectateur, secouez légèrement la grande carte : les points libres tombent dans votre main droite, où ils sont gardés « à l'italienne ».

8) Donnez alors la petite carte au spectateur, — sans l'étui, que vous jetez sur la table. Il doit la tenir entre ses 2 mains, sans les ouvrir ;

9) Vous tentez à nouveau votre chance en dépliant la carte, qui devient un 2 de carreau (cachez le demi-point alors visible, comme dans la carte protégée) puis un 5, et enfin un 10, là, le spectateur est satisfait.

10) Vous expliquez au spectateur qu'ainsi votre carte, comme Protée, peut donner l'illusion de changer de visage et d'allure, mais qu'en fait elle est blanche ;

11) En donnant votre explication, vous repliez la carte, et lorsque celle-ci est repliée en 4, vous laissez tomber les points gardés « à l'italienne », dans le petit sac ainsi formé.

12) Vous continuez le pliage, puis, vous dépliez d'un seul coup la carte de façon à ce que ce soit l'autre côté, celui qui n'est pas imprimé qui apparaisse. Lors du dépliage, les points tombent et les « malins » rient. Mais à ce moment, le spectateur montre la carte qu'il tenait : elle est blanche aussi.

Le truc est simple : tout est dans la présentation humoristique que vous trouverez. Bon succès !

Précisions sur " INOUI MAIS VRAI "

décrit par DIAVOL

dans le n° 265 du journal (page 518).

1°) Il faut absolument annoncer au spectateur, comme carte pensée, celle qui a été repérée comme **carte-clé** (l'as de pique dans l'exemple Diabol) car si — par hasard — (1 chance sur 32) le spectateur avait pensé à celle-là, et que vous en nommiez une autre (dame de cœur par exemple), la carte retrouvée par la suite dans votre portefeuille serait une carte quelconque... mais pas l'as de pique.

(Si vous tenez à nommer la dame de cœur, il est facile de placer cette carte la 16° en éventillant le jeu battu par le spectateur et en faisant semblant de chercher la carte pensée).

2) Ensuite, lorsque le spectateur tient le jeu éventillé devant lui pour chercher et retirer la carte pensée, repérez de quel côté il prend sa carte. S'il l'a pris dans la partie située à droite de la carte-clé (à sa droite à lui), ce sera une des 16 cartes comptées. Dans ce cas, la carte pensée se retrouvera, après les opérations indiquées, la 17° **après** la carte-clé (donc, **sous** le jeu si vous coupez à la 16° comme l'indique Diabol).

Si, au contraire, le spectateur retire sa carte dans la partie située à sa gauche, ce sera une des 16 cartes non comptées, c'est-à-dire une carte de la partie **supérieure** du jeu. Dans ce cas, la carte pensée se retrouvera, après les opérations, la 16° après la carte-clé (donc **sur** le jeu si vous coupez à la 16°).

Petit moyen mnémotechnique pour ne pas se tromper :

— carte pensée retirée de la partie **inférieure** du jeu : retrouvée **sous** le jeu ;

— carte pensée retirée de la partie **supérieure** du jeu : retrouvée **sur** le jeu.

Si l'on veut que la carte pensée reste directement sur le jeu, il suffit, bien entendu, de couper après la 17° ou après la 16° suivant le cas (pour m'en souvenir, je fais une comparaison avec les loyers **supérieurs** dans le **16°** arrondissement...).

Charles BARBIER. ✕

Double métamorphose

par E. PANCRAZI,

Président Honoraire de l'A.F.A.P.

Effet. — Deux cartes choisies par deux spectateurs sont successivement remises dans le jeu. Celui-ci est mélangé et coupé en deux paquets (un dans chaque main).

Les paquets sont retournés faces en l'air : on voit deux cartes quelconques ; puis, retournés faces en bas.

Les cartes choisies sont nommées, on retourne à nouveau les paquets, et on constate que ces dernières ont pris la place des précédentes.

Exécution :

- 1) Contrôler successivement les deux cartes sous le jeu ;
- 2) Retourner la carte inférieure face en l'air ;
- 3) Faire passer par double coupe une carte quelconque sous les deux cartes choisies qui se font face.

Si vous travaillez debout, vous pouvez pour le contrôle des cartes et le retournement, employer les passes qui vous sont familières.

Voici ma méthode pour le travail de table :

1) Contrôle de la 1^{re} carte : la faire remettre dans l'éventail présenté d'une main, serrer lors de l'insertion, refermer avec l'autre main ; couper sous la carte (qui doit dépasser à l'arrière après la fermeture de l'éventail) et faire un mélange à la queue d'aronde qui laisse la carte sous le jeu.

2) Contrôle et retournement de la 2^e carte.

Faire remettre la carte et la contrôler comme précédemment jusqu'au moment où vous amorcez votre mélange.

Le jeu étant coupé comme il a été indiqué, les deux cartes choisies sont sous chaque demi-paquet : la carte à retourner, sous le paquet de gauche.

Opérer le mélange à la queue d'aronde en effeuillant les cartes avec les pouces : relâcher une carte avec le pouce gauche, une ou plusieurs avec le pouce droit, et imbriquer normalement le reste des cartes.

Les cartes sont devant vous, imbriquées sur un cm (fig. 1).

Les grands côtés extérieurs des cartes étant maintenus par les annulaires et majeurs des deux mains, contre le tapis qu'ils ne doivent jamais quitter, les deux pouces soulèvent les grands côtés intérieurs formant un angle d'environ 45°

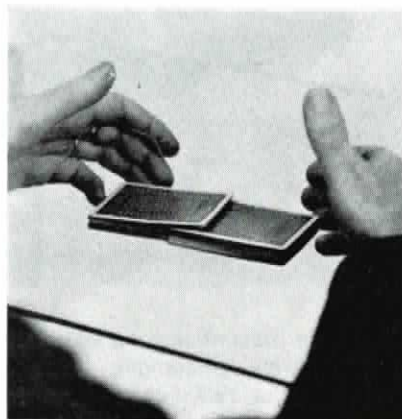


Fig. 1.

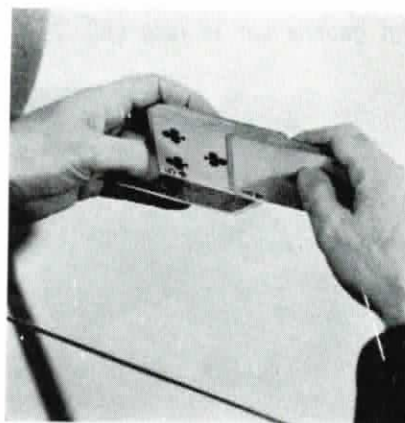


Fig. 2.

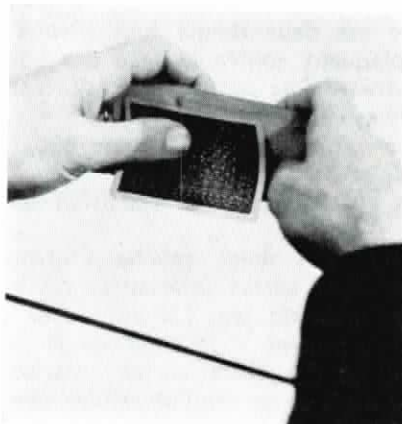


Fig. 3.





Fig. 4.

Les petits doigts se placent le long des petites tranches, les premières phalanges sous les cartes. Le pouce gauche relâche la carte inférieure qui tombe sur le bout du petit doigt gauche. Sans changer la position des mains, la carte est saisie au milieu du petit côté entre le pouce gauche sur le dos de la carte et le petit doigt gauche sur la face (fig. 2).

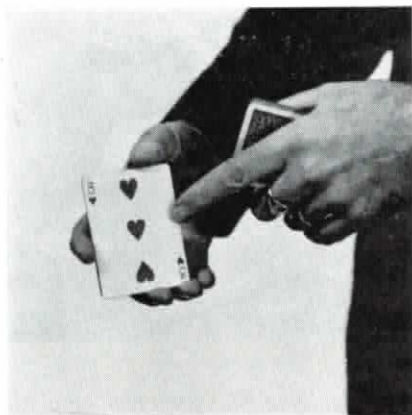


Fig. 5.

Tandis que ces deux doigts font pivoter la carte et la plaquent contre la face des autres cartes, les autres doigts continuent l'imbrication et égalisent le jeu (fig. 3).

Faire passer une carte quelconque sous les 2 cartes choisies.

Le jeu est en main gauche (position de la donne).

Le bout du petit doigt gauche s'introduit au-dessus des deux cartes inférieures qu'il sépare ainsi du reste du jeu. (Si vous avez des difficultés, vous pouvez vous aider de la main droite; effeuillez les deux cartes inférieures avec le pouce droit et garder l'ouverture avec le petit doigt gauche).

La main droite, paume en dessous, saisit maintenant le jeu par les petites tranches, l'ou-

verture du petit doigt gauche étant transférée au pouce droit. (Cette ouverture doit être la plus faible possible).

La moitié supérieure du jeu est coupée à l'aide du bout de l'index droit et est saisie par les grandes tranches par la main gauche paume en bas, dos des cartes contre la paume (fig. 4).



Fig. 6.

La main droite se retourne avec son demi-paquet et l'index gauche pointe vers la face visible de ce paquet. L'attention est attirée sur cette carte qui n'est pas une des cartes choisies (fig. 5).

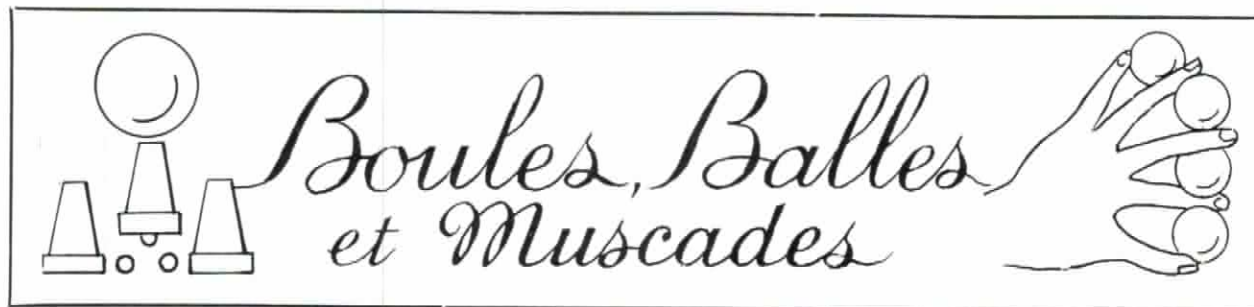
Les deux mains se retournent simultanément et l'index droit pointe (en la touchant) vers la face visible du paquet tenu en main gauche. (Ce n'est pas non plus une des cartes choisies) (fig. 6).

Dans un même mouvement, le pouce droit relâche et plaque ses deux cartes sur le paquet de la main gauche qui se retourne immédiatement de façon à masquer la face de la nouvelle carte visible (fig. 7).

Les deux cartes choisies sont alors nommées et apparaissent mystérieusement sous chaque paquet par un retournement simultané des deux mains. ✕



Fig. 7.



Finale originale de l'expérience dite de la "Boule volante"

par F. COUCKE (Ferdson).

L'expérience qui consiste à faire évoluer, sous le couvert d'un foulard, une boule... compte beaucoup d'adeptes et figure dans nombre de numéros. J'ai personnellement inclus ce tour en fin de ma présentation de manière à terminer sur quelque chose de particulièrement spectaculaire.

Comme, en ce qui me concerne, je fais au moins autant (sinon plus) de salon que de scène et que, de ce fait, j'ai presque toujours des yeux investigateurs à petite distance, j'en suis arrivé à l'application suivante :

Nanti durant tout mon numéro d'un panier indou (qui, au demeurant, s'avère très pratique pour me débarrasser, après usage, d'accessoires divers tels que foulards, feuilles de papiers... que j'utilise tout le long de mes prestations), je me sers de ce dernier pour terminer comme je vais vous l'expliquer...



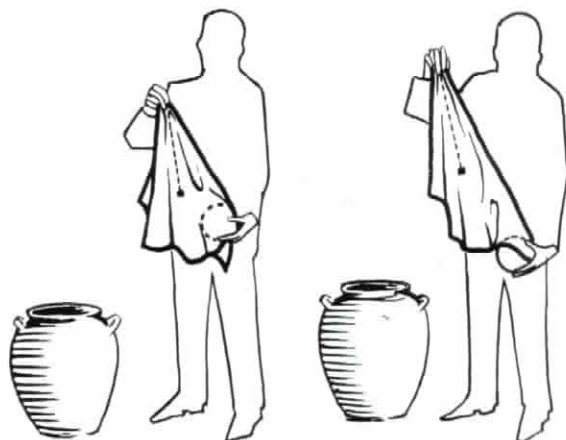
Mais j'ai voulu rechercher un moyen nouveau d'escamoter « la tige » sans laquelle ladite expérience ne pourrait se faire. Il faut observer, en effet, que le temps le plus délicat, celui où il existe un risque réel de « débiner » le truc, c'est la fin, c'est-à-dire quand toutes les passes-évolutives aériennes ayant été accomplies il devient nécessaire de ramener la boule à son point de départ pour pouvoir ensuite la montrer aux spectateurs libre de toute attache.

Après un certain nombre de passes préalables et démonstratives, je lève, au plus haut de ma tige-support, la boule qui nous occupe puis, lâchant un coin de foulard, je saisis celle-ci de la main gauche (qui est libre) à travers le tissu en même temps que je laisse redescendre la sphère que je décroche dans le mouvement qui





se traduit alors vers le bas. Je la laisse ensuite rouler sous le foulard de telle sorte qu'elle vienne atterrir dans la paume de la main gauche, laquelle l'a guidée jusque-là dans les rails formées par les plis du tissu.



A ce stade, il ne reste plus qu'à déposer, dans le panier, la tige qui est dissimulée dans le foulard et dont il est très normal, à ce moment, qu'il soit abandonné puisque l'expérience est réputée se terminer.

Il ne suffit plus alors que d'empoigner la sphère et, l'ayant montrée de toute part, de saluer le public pour le remercier de son attention.



Afin de faciliter la compréhension de ce qui précède j'ai réalisé quelques croquis qui agrémenteront et illustreront la série de gestes qui vous seront nécessaires pour obtenir l'effet final sus-mentionné. Puisse cet ensemble de détails vous aider à ménager un succès digne de la très belle expérience considérée. ✘

Fioriture

par ZUM POCCO.

Les fioritures sont toujours très bien accueillies par le public au cours d'un numéro de manipulation; elles le délassent pendant quelques instants.

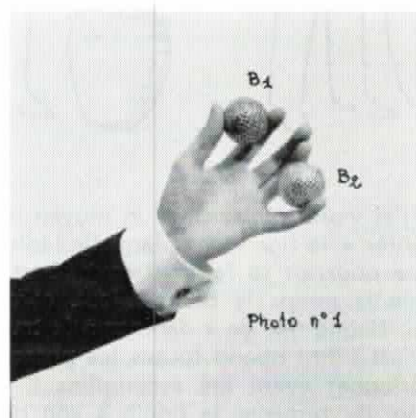
Une fioriture n'a pas un but « magique » et ne tend à aucun mystère... Il ne faut pas confondre fioriture et manipulation. Au cours d'une manipulation, vous ne devez pas laisser soupçonner votre adresse et vous ne devez pas non plus donner l'impression que vous attachez de l'importance à tel ou tel geste.

Par contre, quand vous exécutez une fioriture, vous devez avoir l'air d'y porter beaucoup d'attention. Vous n'avez pas, bien au contraire, à cacher qu'il y a là des difficultés que seule votre dextérité vous permet de surmonter et vous recommencez trois ou quatre fois. Cette différence entre vos deux attitudes ajoutera encore à l'impression donnée aux spectateurs qu'il n'y a pas d'effort de votre part quand vous exécutez une manipulation, ce qui revient à faire croire que, dans ce dernier cas, la dextérité n'a rien à voir et qu'il se passe quelque chose de vraiment mystérieux.

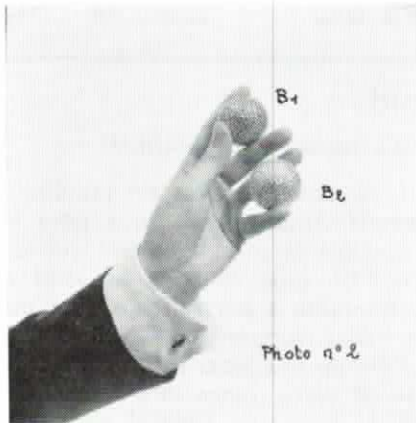
Au cours d'un numéro de boules, il est bon de varier les fioritures.

Rouler deux boules entre les doigts.

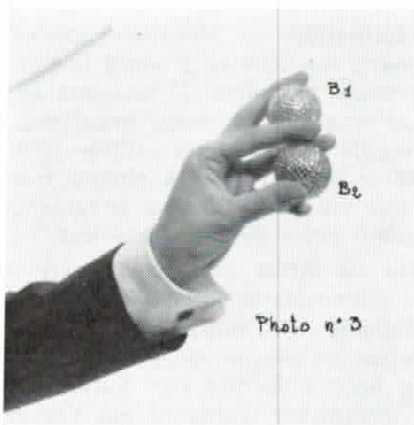
Position au départ. — Une boule (B 1) est placée entre le pouce et l'index, une boule (B 2) entre l'annulaire et le petit doigt (photo 1). Nous supposons connue la manière de rouler une boule entre les doigts.



Marche à suivre. — La boule (B 1) est roulée entre l'index et le majeur en avançant le pouce vers l'intérieur de la main (photo 2).



La boule B 1 est roulée entre le majeur et l'annulaire. Lorsque vous faites ce mouvement, vous vous trouvez dans la position de la photo 3, c'est-à-dire que l'index touche l'annulaire, et le pouce, le petit doigt. Le majeur est en arrière par rapport aux autres doigts.



L'index et le pouce prennent la boule B 2, la boule B 1 restant entre le majeur et l'annulaire.

Pendant que l'on rouvre la main, la boule B 1 est roulée entre l'annulaire et le petit doigt.

On se retrouve ainsi dans la position du départ photo 1, mais la boule B 1 est à la place de la boule B 2 et vice versa.

Il ne faut pas marquer de temps d'arrêt entre chaque passage de doigts, ni aller trop vite. Tous ces mouvements doivent être coulés et continus.

Il est conseillé de faire cette fioriture avec deux boules de couleurs différentes pour bien permettre au public de suivre la rotation.

Vous faites ce mouvement pendant une dizaine de secondes environ.

(à suivre).

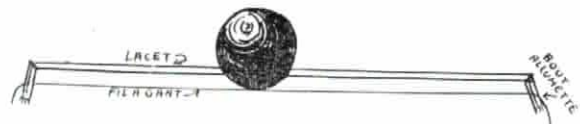
(Extrait de « Magie des Boules », de ZUM POCCO, tome IV, en préparation).

La Boule équilibriste ⁽¹⁾

(Perfectionnement de ADAM-MARCEL).

Matériel. — 1 lacet tubulaire — 2 bouts d'allumette — 1 morceau de fil à gant de la couleur du lacet — 1 balle de ping-pong.

Les bouts d'allumette sont placés dans la partie tubulaire du lacet, deux ou trois points sont faits à chaque bout des allumettes pour empêcher celles-ci de s'échapper.



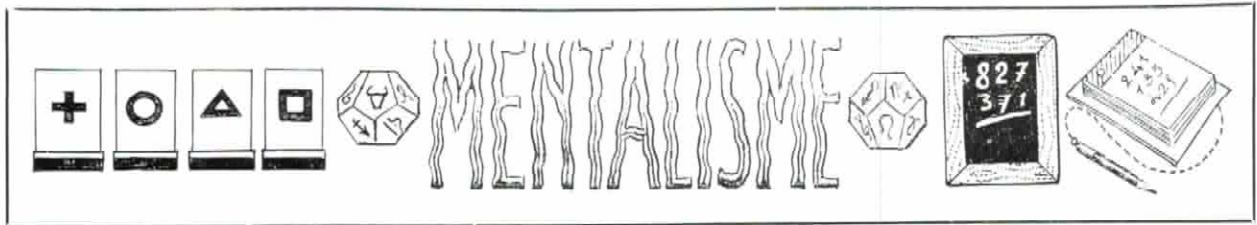
A l'aide d'une aiguille on passe dans chaque extrémité du lacet le fil à gant.

En prenant dans chaque main un des petits bouts d'allumette, vous serrez le fil à gant. Il ne reste plus qu'à faire évoluer la balle sur le lacet. L'expérience terminée vous libérez le petit morceau de fil à gant et vous donnez le tout à visiter.

Je trouve plus pratique cette façon d'opérer, plutôt que de faire circuler la balle sur un fil placé à cheval sur chacun des pouces.

(1) Voir également Journal de la Prestidigitation n° 255, page 229.





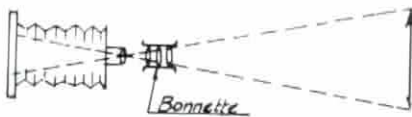
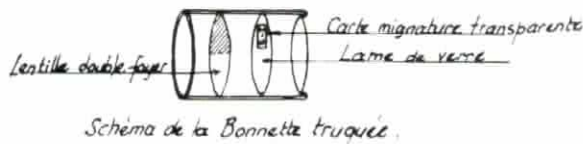
La carte polaroid

Procédé spécial « Jean de MUTIGNY », modèle déposé à la SPADEM.

1° L'effet est maintenant bien connu. Résumons-le :

— Une carte est choisie par un spectateur. Le magicien, armé d'un appareil photographique du type Polaroid, tire un cliché en gros plan du visage du spectateur qui est sensé penser intensément à sa carte. On développe l'épreuve : la carte choisie est visible en surimpression sur le front du spectateur.

— On peut **immédiatement recommencer** autant de fois que l'on le désire. On peut également, pour varier, faire apparaître un nombre, résultat d'une addition par exemple, l'image d'une fleur pensée, etc.



2° Le procédé photographique utilisé habituellement et qui consiste en une surimpression simple (c'est-à-dire photographier préalablement l'objet à faire apparaître sur fond noir, puis rephotographier le visage du spectateur sur la même surface sensible) présente à mon avis deux inconvénients majeurs :

— Nécessité de **préparer l'appareil avant la séance** et impossibilité de prendre une photo normale avant l'expérience pour montrer que l'appareil est normal ;

— **Impossibilité de recommencer l'expérience.** Les chargeurs Polaroids ne permettent pas le trucage successif de leurs différentes pellicules, même en chambre noire.

3° J'utilise la méthode suivante : pour permettre la photographie d'un sujet en **gros plan** (par exemple une tête seule, ce qui est l'idéal pour le portrait) on place un tube rallonge sur

l'objectif, contenant un certain nombre de lentilles complémentaires, ce qui a pour effet de rendre possible la mise au point sur un sujet rapproché. Ce tube rallonge se vend sous le nom de **Bonnette à portrait**. Ce sont mes bonnettes qui sont truquées. Une carte transparente miniaturisée ou une inscription sont collées sur une lame de verre intercalée à la partie avant de la bonnette. Celle-ci comporte à sa partie postérieure, donc côté objectif, une lentille double foyer. A sa partie inférieure la lentille se comporte comme une simple lame de verre, ce qui ne change rien à la valeur de la bonnette ; et à la partie supérieure la lentille est calculée de telle façon qu'elle donne sur la pellicule une image nette du sujet miniature monté dans le tube.

Le magicien possède plusieurs bonnettes préparées selon les réponses qu'il veut obtenir.

4° **Présentation.** — Montrer l'appareil avec une bonnette normale et prendre une photo de démonstration. Empalmer la bonnette et la remplacer par une des bonnettes préparées, ce qui est très facile car les tubes utilisés sont de petite taille et sont montés à simple frottement sans pas de vis. Le change ne se remarque pas, vu la couleur noire de ces accessoires.

Il suffit de forcer le sujet préparé dans la bonnette pour obtenir immédiatement la photo correspondante. Un nouveau change de bonnette permet de recommencer. Ce change pourrait être encore facilité par l'utilisation d'un bouchon protecteur d'objectif que l'on pourrait remettre sur ce dernier après usage.

Matériel utilisé : le Polaroid 101 est le modèle qui se prête le mieux à cette expérience. La bonnette d'origine fait environ 2 cm d'épaisseur, modifiée elle fait environ 5 cm. ✖

Note de la Rédaction.

Nous regrettons que cette expérience n'ait pas été primée lors du dernier Concours Magicus.

L'auteur et présentateur avait omis de signaler qu'il y avait là un **perfectionnement** (très intéressant) à l'exécution d'un effet bien connu, comme l'auteur de l'article le dit lui-même.

Mnémotechnie à double effet

par Jean SCHMOLL (Bill CARLSON).

Moyen de retenir en plus de 20 mots, 20 cartes à jouer en facilitant au contraire le système des 20 mots seuls.

Je ne veux pas faire injure aux membres de l'A.F.A.P. en leur expliquant le moyen mnémotechnique de retenir 20 mots donnés au hasard par le public. M. Tréborix dans son ouvrage « L'A B C de la mnémotechnie » et M. Vassal dans son livre « la mémoire au Music Hall » l'ont fait avant moi ; cependant, pour les jeunes qui ignorent ce procédé, je précise qu'il suffit de connaître à fond une table de rappel de 20 mots quelconques, puis les associer aux mots que le public vous donnera en composant une image de chaque groupe de 2 mots assemblés ; ainsi, si le n° 1 de votre table de rappel est « vélo » et le nom donné « de Gaulle », on s'imaginera le Général en train de faire le tour de France sur ce moyen de locomotion ; plus l'image sera ridicule, plus elle frappera l'imagination et en permettra la retenue. Partant de ce principe, je remets à un spectateur, avant cette démonstration, un jeu de cartes ; 20 cartes suffiront. Je prie ce spectateur de me donner les cartes une par une, prises au hasard et de me les appeler à haute et intelligible voix ; mais j'ai au préalable appris par cœur à comparer chaque carte à une lettre alphabétique et c'est là mon adaptation : ainsi, l'As de cœur sera un C, le Roi de carreau un A, la Dame de trèfle un F, etc. etc. Je vous laisse le soin, amis Magiciens, de faire vous-mêmes votre clef pour les 17 cartes restantes. Passons donc à l'exemple : si le spectateur ayant les cartes vous annonce pour le n° 1 la Dame de trèfle, aussitôt demandez à quelqu'un un mot commençant par la lettre F, et l'on vous suggère farine, imaginez que vous transportez 100 kilos de farine sur votre bicyclette (rappelez-vous le 1 : c'est vélo sur notre table de rappel), si on vous donne en n° 2 le 8 de pique, lequel dans votre code est représenté par la lettre P, vous demanderez un nom quelconque commençant par cette lettre et si on vous réponds pain, vous associerez pain à votre clef, laquelle porte au n° 2, par exemple, bébé et vous imaginerez un petit bébé dévorant un kilo de pain.

Lorsque vous aurez enregistré les 20 mots, vous n'aurez aucune difficulté pour retrouver

la carte ; sitôt que l'on vous appellera le n° 2 par exemple, tout en retrouvant par le système normal de mnémotechnie le mot pain, ce qui est relativement facile, sachant que pain commence par un P, vous direz aussitôt : « le n° 2 c'est pain et la carte c'est le 8 de pique ». Ce procédé est des plus pratiques et des plus concluants et je suis sûr qu'il sera bien vite à votre programme. ✕

Mentalisme et Stylos à bille

par Michel HATTE.

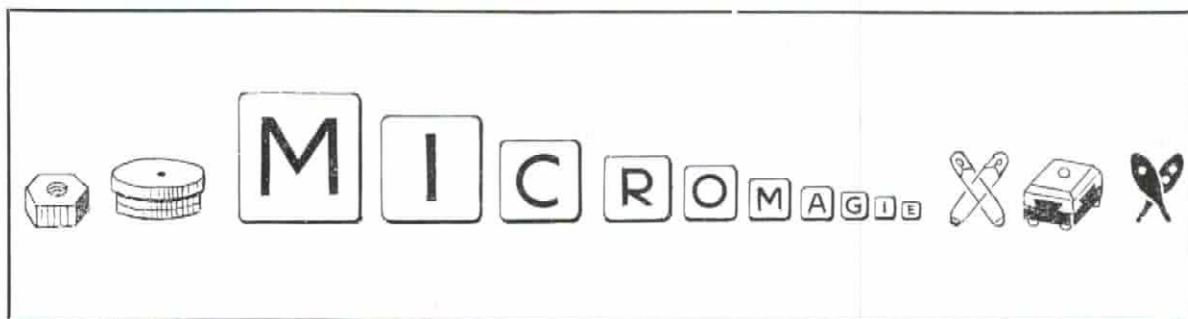
Effet. — L'opérateur présente 3 stylos à bille rigoureusement identiques mais de couleurs différentes. Il place ces 3 stylos à bille dans sa poche et invite un spectateur à en retirer un sans le montrer. Le mentaliste devine instantanément quel stylo a été retiré.

Explication. — Une fois le stylo retiré par le spectateur, l'opérateur plonge la main dans sa poche et passe rapidement la pulpe de son médius sur les pointes des deux stylos qui restent. Il ressort la main qu'il porte à son front, comme pour se concentrer, et, dans ce mouvement, il aperçoit les deux couleurs marquées sur son médius. Il en déduit la couleur qui manque. ✕

*
**

Avec certaines personnes, on peut également tenter l'expérience suivante : on remet 3 stylos à bille de couleur différente à une personne qui en choisit un et écrit avec sur un papier qu'elle glisse dans une enveloppe. L'opérateur, qui tournait le dos ou était éloigné, s'approche, prend l'enveloppe (opaque), et devine la couleur.

Il faut simplement 3 stylos à pointe rentrante. Les 3 pointes sont rentrées et le spectateur, pour écrire, devra appuyer sur le curseur. Beaucoup oublient ensuite de rentrer la pointe. Mais cela ne réussit évidemment pas avec tout le monde et il faut prévoir une « échappatoire ». ✕



Routine avec deux balles éponge

par H. RAIMBAULT

Effet. — Une balle est mise en main gauche, une balle en main droite ; invisiblement, les deux balles se retrouvent dans une main. L'effet est reproduit trois fois de manière différente.

1^{er} passe. — Une balle en main droite et une balle en main gauche sont montrées au public. La main droite dépose la balle (qui restera toujours visible du spectateur) dans le haut de la pochette du veston.

La main droite prend la balle qui est dans la main gauche entre le majeur et la base du pouce, la main droite se retourne dans la main gauche et exécute un faux dépôt, la main gauche se retourne paraissant emporter la balle et s'éloigne de la main droite.

La main droite remonte et avec le pouce et l'index prend la balle qui est dans la pochette ; la balle se trouvant à ce moment au bout du poing fermé, montrer ostensiblement la balle, et, avec le pouce, la rentrer dans la main droite où elle rejoint l'autre.

Geste de la main gauche vers la droite, ouvrir la main droite et montrer que les deux balles sont arrivées.

2^e passe. — Une balle dans la main gauche, une balle dans la main droite ; la main droite fait semblant de déposer, dans la poche du pantalon, la balle qu'elle tient. Dans ce geste, la balle est reprise entre le médium et l'annulaire ; la main droite sort de la poche, dos au public, et la main gauche vient aussitôt déposer sa balle au bout du pouce et de l'index droits. La main gauche est alors montrée vide, la main droite s'avance vers la main gauche.

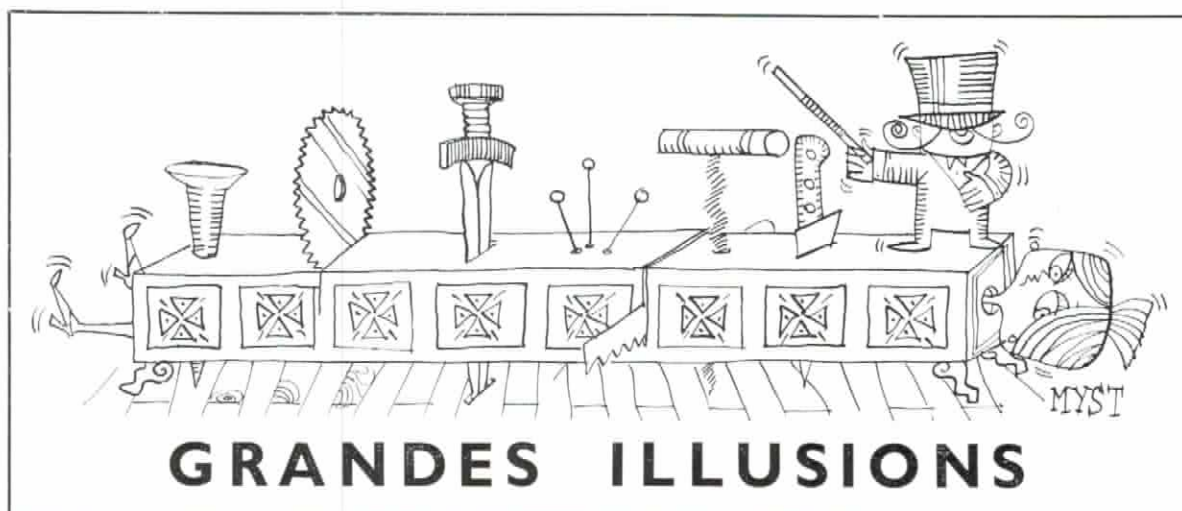
Pour déposer la balle visible entre le pouce et l'index gauches, à ce moment les doigts de la main gauche se trouvent sur les doigts de la

main droite ; les doigts de la main droite se dé-tendent de la main gauche et déposent la balle dans le creux de celle-ci. La main droite est alors montrée vide. L'index droit enfonce dans la main gauche la balle visible. La main droite fait le geste de prendre à travers la poche la balle qui y était déposée et l'envoie en main gauche. La main gauche se retourne et montre les deux balles qui sont arrivées.

3^e passe. — Une balle dans chaque main comme la première fois ; la balle de la main droite est mise dans la pochette, puis la main droite prend la balle de la main gauche entre l'index et le médium. La main gauche à hauteur de l'épaule, dos au public, la main droite vient derrière cette main et dépose véritablement la balle en main gauche (pour la réussite de ce tour, le dépôt de cette balle en main gauche devra pouvoir s'effectuer aussi bien en faux dépôt qu'en dépôt véritable). La main droite prend alors la balle qui est dans la pochette, les deux poings fermés sont montrés en public.

A ce moment, ayant l'air de vous excuser, vous dites : « Oh ! Excusez-moi, je ne vous ai pas montré mes mains ». A ce moment-là, vous montrez la main droite avec une balle dedans, fermez la main, ouvrez la main gauche et montrez la balle au bout des doigts. L'index et le médium droits viennent alors se saisir de la balle, la main gauche se retourne dos au public et, à ce moment, faux dépôt en main gauche de la balle. La main droite s'éloigne, geste de la main gauche vers la main droite, montrer que les deux balles sont en main droite.

(Reproduction interdite sans autorisation de l'auteur).



La Catalepsie sur micro

par MARCALBERT.

De toutes les grandes illusions qui ont le plus excité la curiosité du public « la suspension éthérée ou catalepsie », fut celle qui, indiscutablement, eut le plus de faveur auprès de lui.

Un peu d'histoire.

C'est Robert-Houdin qui inventa la suspension éthérée et le présenta pour la première fois le 10 octobre 1847.

Pourquoi suspension éthérée ?

Dans sa présentation, Robert-Houdin, afin de frapper le plus possible l'imagination du public, passait sous le nez de son fils, qui lui servait de partenaire, un flacon vide ou rempli d'eau. L'odorat des spectateurs était sensibilisé par des vapeurs répandues dans la salle au moyen de gouttes d'éther mises sur une pelle chaude.

Alors, le corps était mis en position horizontale dans l'espace, ayant comme seul point d'appui un bâton, se trouvant sous le bras droit. Robert-Houdin prenait prétexte des propriétés anesthésiques de l'éther (nouvellement découvert) pour attribuer à cet élixir le phénomène de lévitation.

Puis, au cours des années, cette expérience se modernisa. Elle devint catalepsie sur chaise, catalepsie sur sabre, puis catalepsie sur balai. Nous proposons maintenant : catalepsie sur le pied d'un micro.

Présentation de la catalepsie sur micro. —

Le présentateur retire le micro de son pied pour présenter l'expérience au public. La partenaire vient se mettre tout à côté du tube en métal représentant le pied du micro et enclave secrètement le téton *j* dans le trou *L*. Le présentateur revient vers sa partenaire, fait des passes magnétiques, et la soulève par les pieds. Celle-ci reste dans la position n° 2, puis après de nouvelles passes vient en position n° 3, c'est-à-dire à

l'horizontale. Passage du cerceau, nouvelles passes magnétiques, et la partenaire est remise dans sa position de départ n° 1. « Réveillée », elle se retire en coulisse.

Matériel. — Un tube en métal (*A*) surmonté d'un micro (qui est retiré par le présentateur) comme indiqué ci-dessus.

Ce tube s'enfonce dans un socle (*M*) qui est lui-même fixé sur un plateau (*N*). A la partie supérieure de ce tube (*A*), se trouve un trou (*L*) destiné à recevoir un téton (*j*) qui fait partie du corset ou armature en métal que la partenaire porte sur le côté et sous le bras droit.

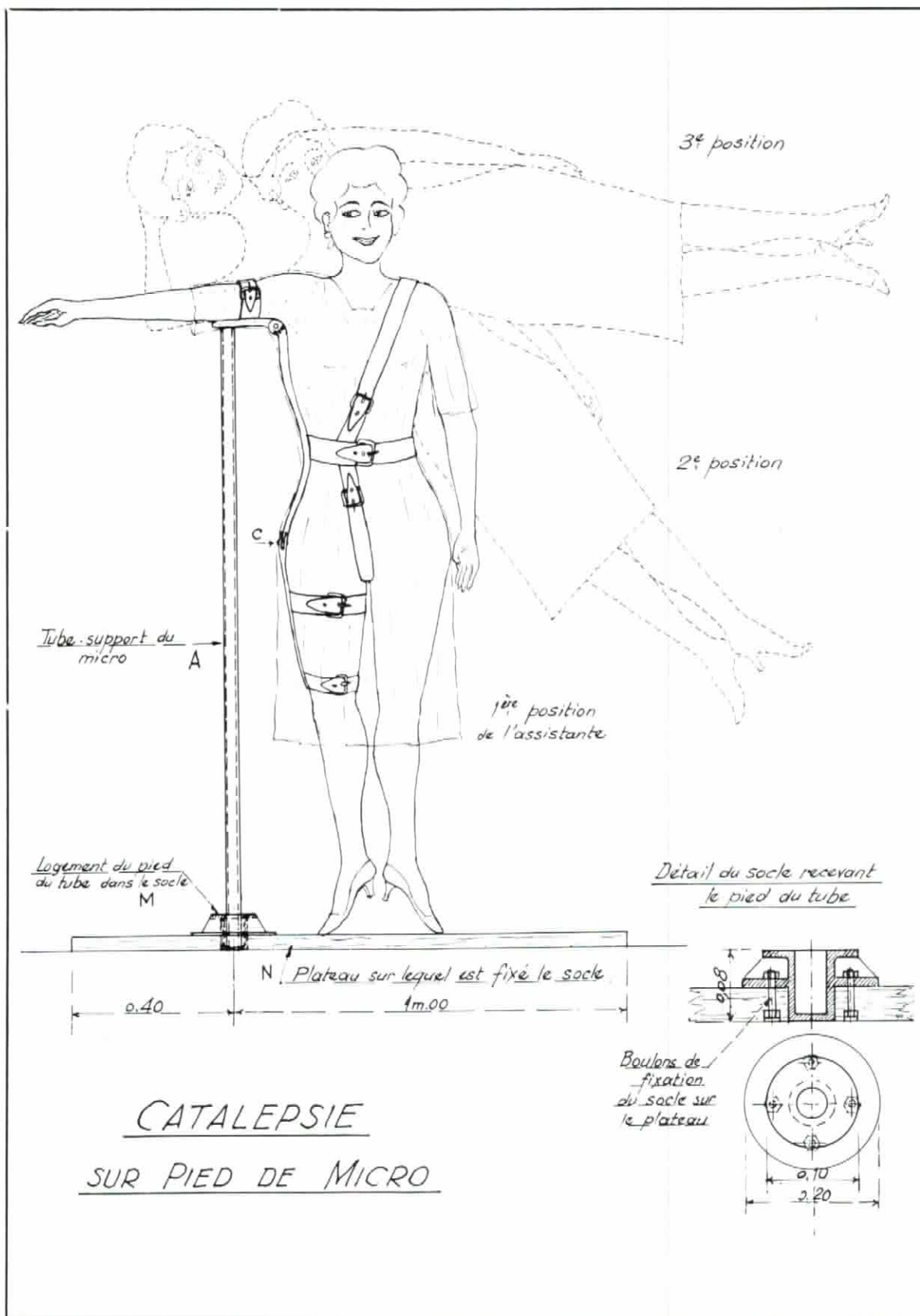
Le corset est composé d'une ceinture (*a*) en mi-fer, mi-cuir, et qui se fixe autour de la taille.

Cette ceinture est fixée à une armature en métal (*b*) allant du dessous du bras au-dessus du genou, avec une articulation ou pivot (*c*) permettant la marche, et 2 ceintures mi-bandes de métal et mi-courroies en cuir (*d* et *d'*) au-dessous du pivot.

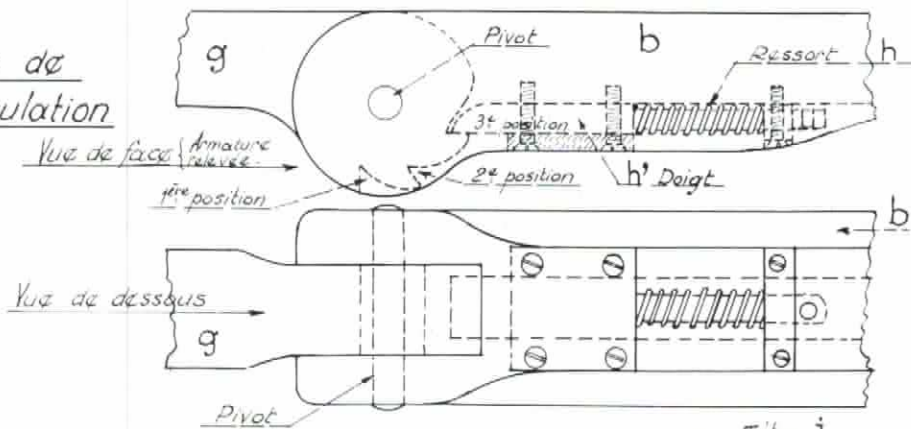
Aux extrémités de la ceinture (*P*) partie métal est fixée une courroie en cuir (*e*) qui vient passer entre les jambes ; une autre courroie en cuir (*f*) partant aussi de la partie en métal (*P*) passe sur l'épaule gauche.

La partie supérieure de l'armature en métal (*b*) est assemblée au moyen d'une charnière, à la pièce (*g*) qui se trouve sous le bras droit de la partenaire, et qui est maintenue à celui-ci par une courroie (*r*) mi-cuir, mi-métal.

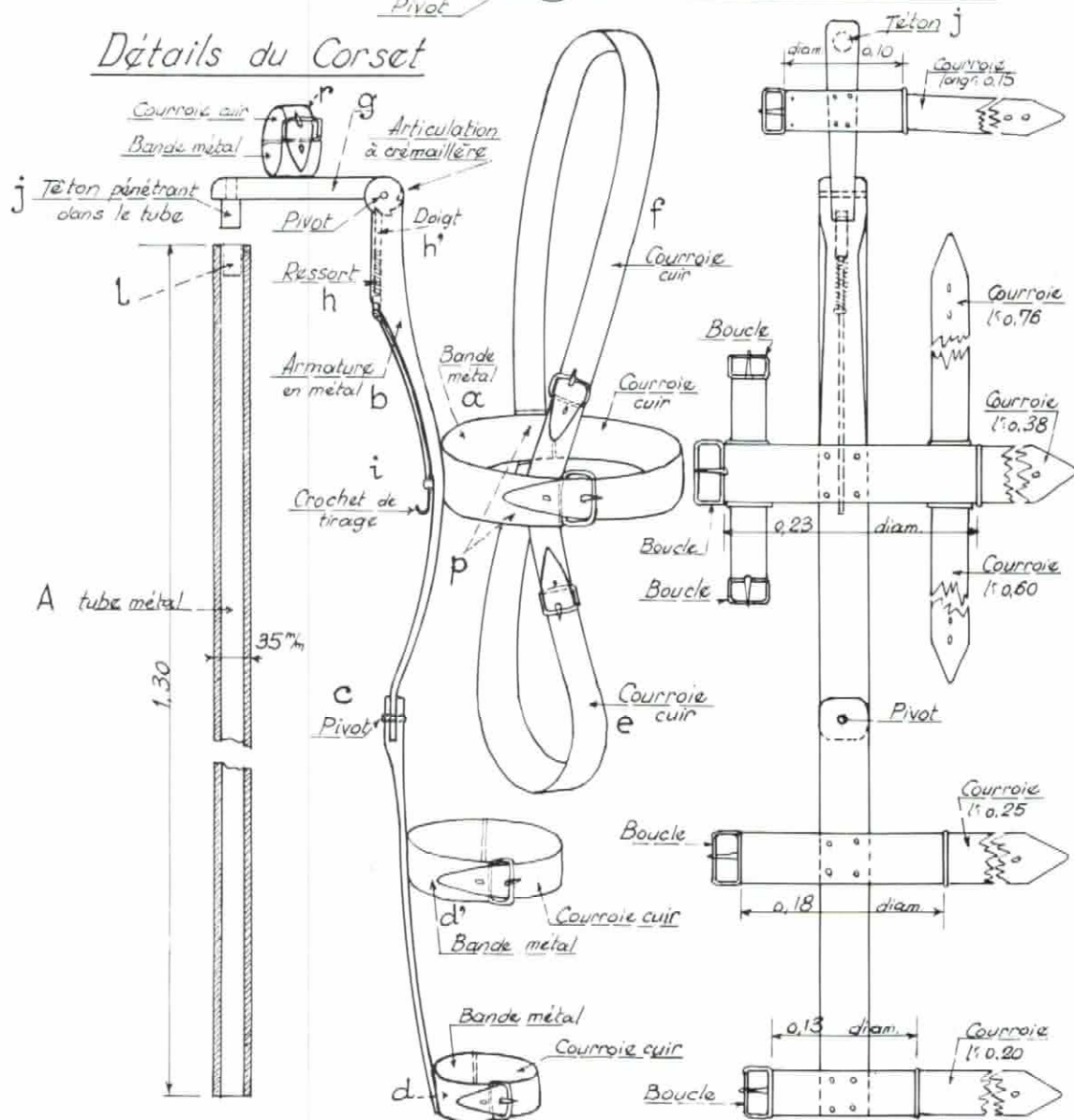
La pièce (*G*) comporte une articulation à crémaillère à trois positions, verrouillée par un doigt (*h'*) avec ressort de rappel (*h*). Le déverrouillage s'effectue par crochet de tirage (*i*).

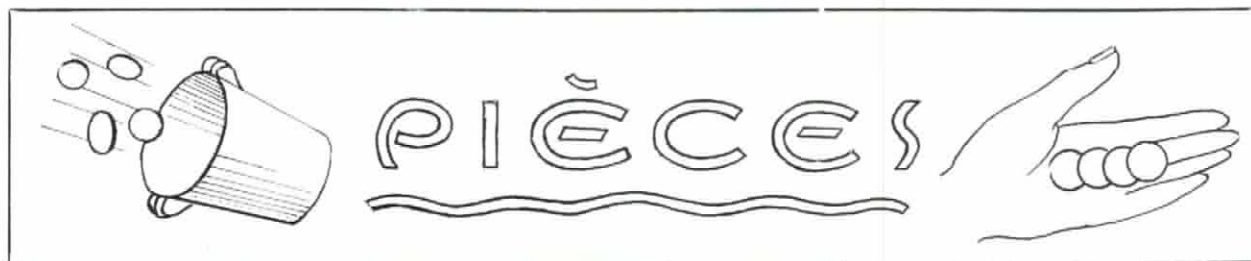


Détails de l'Articulation



Détails du Corset





Pièce passant à travers la table

par R. GYSIN.

Il est très rare en prestidigitation de concevoir un truc et de le mettre immédiatement à exécution. C'est pourtant ce qui m'est arrivé. J'avais été invité à un déjeuner dans le but précis de distraire les convives à l'issue du repas. Tout en échangeant quelques mots avec une aimable voisine, il me vint une idée et je me mis en devoir de la mettre en exécution aussitôt de la façon suivante :

Je pris discrètement dans ma poche une pièce de 5 F, je soulevai légèrement le bord de la nappe pour déposer la pièce sur le bois de la table à 5 cm de l'arête.

La table, naturellement, était dressée et comportait les couverts, les assiettes, les verres, etc. Tout doucement, procédant par petites étapes, je réussis, sans éveiller aucun soupçon, à pousser du bout des ongles la pièce à travers le tissu opaque (très important) à environ 50 cm de moi, dans une suite de gestes nonchalants autant que désinvoltes ; ce parcours clandestin est très facile si l'on ne se montre pas impatient. La pièce étant à sa place définitive, je repérai son emplacement.

A la fin du repas, j'effectuai différents tours. J'en vins aux tours de pièces ; à ce moment, je posai cette question brûlante : avez-vous déjà vue une pièce passer à travers une table. « Je ne connais pas cette table mais peut-être vais-je réussir ». Je pris alors ostensiblement une pièce de 5 F dans la main droite pour la déposer en main gauche. Je frottai la pièce en petits cercles sur la nappe à l'endroit repéré puis appuyai brusquement sur cette pièce. Je demandai alors à un spectateur proche de souffler, j'écartai les doigts, hélas, la pièce, récalcitrante, gisait sur la nappe. Etonné et contrarié à la fois, je dis : « Je ne réussis malheureusement pas à coup sûr, d'autant que je ne connais pas le bois de cette table qui me paraît très dur ». Je pinçai



la pièce entre le pouce et l'index de la main droite et la plaçai en apparence dans ma main gauche de la façon suivante (cette passe très efficace m'est personnelle) :

Les deux mains sont dans la position de la figure 1, c'est-à-dire dos tourné vers le public et les doigts pointant vers le bas. La main droite est légèrement plus haute que la main gauche. Le pouce gauche est écarté par rapport aux autres doigts. La main droite se rapproche de la main gauche (fig. 1). Pour le public, vous allez placer la pièce entre le pouce et les autres doigts de la main gauche. Mais, en fait, la pièce tenue en main droite bute contre le pouce gauche. Les deux mains continuant à se rapprocher, la pièce pivote et vient se placer automatiquement à la coulée de la main droite où elle reste dissimulée (fig. 2). [Ce mouvement est assez rapide : en effet, ce geste étant naturel, vous ne devez pas y prêter attention ni le faire traîner en longueur. Il ne faut pas non plus qu'il soit trop rapide, cela attire l'attention].

La main gauche, doigts pointant toujours vers le bas et sentée tenir la pièce comme précédemment, frotte à nouveau la table en décrivant des cercles concentriques. Pendant que votre regard et le regard des spectateurs sont fixés sur cette main gauche, votre main droite se retire doucement en arrière, laisse tomber la pièce sur vos genoux et revient doucement dans sa position initiale.

Je priai alors une personne de souffler, puis j'écartai lentement les doigts de la main gauche. Cette fois, le tour était réussi. Plus de pièce ! La main droite, montrée vide sans ostentation, alla maintenant sous la table, ramassa la pièce abandonnée sur les genoux, pour la jeter sur la table.

Je dis : « Ceci vous paraît assez surprenant, je le conçois, mais pour ceux qui ont suivi imparfaitement cette expérience, je vais la recommencer ». Je repris la pièce en main droite, la passai en main gauche en utilisant le même procédé.

La pièce se trouva ainsi une seconde fois sur les genoux mais cette fois je l'y laissai. Je me tournai vers une dame. Je lui demandai de souffler à son tour. Je frottai mes doigts gauches à l'endroit où se trouve la pièce dissimulée, une fois de plus elle a disparu.

La main droite se porta à nouveau en dessous pour en revenir vide. Feignant le plus vif désappointement. Je dis : « je ne comprends pas, c'est la première fois que cela m'arrive ». Me ravisant en m'adressant à la dame. « Sans doute n'avez-vous produit qu'un léger souffle car je crois que la pièce s'est arrêtée à mi-chemin.

Elle n'a pu passer à travers la table mais seulement à travers la nappe. Tenez, je la sens ici. Vérifiez vous-même ». Les spectateurs tâtèrent : effectivement la pièce était en dessous. Le plus amusant est que, pour récupérer la pièce, il faut dégarnir en partie la table. Cela est d'autant plus incroyable qu'à mon arrivée celle-ci était dressée et personne ne pouvait me soupçonner d'avoir déposé la pièce au préalable. ✕

Solution des Mots Croisés N° 16

Horizontalement

1. Calendriers. — II. Aliboron. — III. Imbus. Stages. — IV. Sea. Ergot. — V. Sea. Ri. Tôt. — VI. Oasis. No. — VII. Fondement. — VIII. Aon. Ara. Eire. — IX. Ris. Graves. — X. Met. Ure. Nou. — XI. Iso. Loi. — XII. Eton. Sut. Imo.

Verticalement :

1. Caisse. Armée. — 2. Almée. Foie. — 3. Liban. Oust. — 4. Ebu. On. In. — 5. Nostradamus. — 6. Dr. Iser. Ros. — 7. Rose. Image. — 8. In-truse. Ut. — 9. Ag. Néan. — 10. Ragot. Tivoli — 11. Eton. Renom. — 12. As. Tomes. Io.

∴

DEVINETTE N° 6

Mon premier à l'aide du second peut manger mon entier.

∴

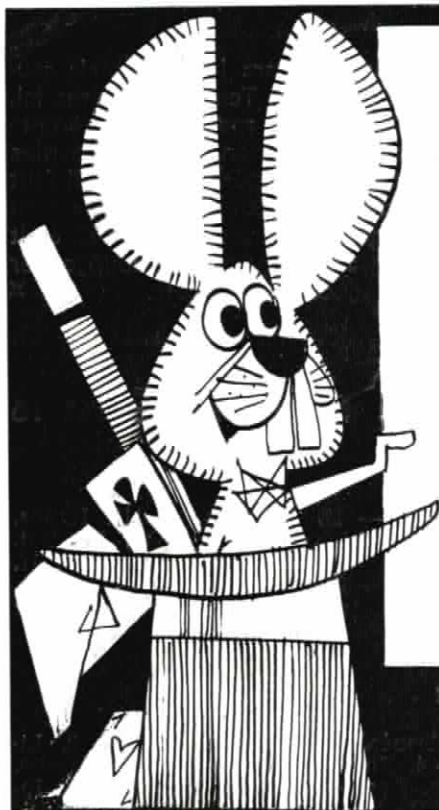
SOLUTION DE LA CHARADE N° 5

CHARPIE.

RENOFF. ✕



Sans parole.



3 et 4 Mai 1969

CINQUANTENAIRE

du " JOURNAL " de la
" PRESTIDIGITATION "

(1905 - 1914 * 1928 - 1942 * 1945 - 1969)

à REIMS

Renseignements et réservation chez :

Claude RIX, 24, rue de Talleyrand - 51 - REIMS
ou au **Bureau du Journal.**

MYST

JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION

163, rue St-Honoré - PARIS (1^{er})

Directeurs (1928-1965) : Dr DHOTEL (HEDOLT)
(1965-1968) : Jean METAYER

Directeur : MARCALBERT

25, Boulevard de Sébastopol - PARIS (1^{er})
Tél. : Gutenberg 00-24

Directeur-Adjoint : G. UNAL de CAPDENAC,
22, rue de Dunkerque - PARIS (10^e)
Tél. : Trudaine 87-71

Rédacteur en Chef : Jacques CAUSYN,
76, rue de la Tombe-Isoire - PARIS (14^e)

Secrétaire administratif : Alec DECHAUX
40, rue de la Voute, PARIS 12^e

Comité de Rédaction et Spécialistes :

Georges POULLEAU
Marcel ADAM
Paul ANTOINE
E. PANCRAZI
ROBELLY
BENITON
Bernard BLAY
CHATELIER

DALRISS
GYSIN
MAC FINK
MERLIN
PRINIOTAKIS
RAIMBAULT
RIFFAUD
Zum POCCO

Documentation : TRIFFAULT

Photographie : Serge BOURDIN

Dessinateurs : DELEAU, MYST et MIC

Relations extérieures : RENELYS

LE JOURNAL DE LA PRESTIDIGITATION est
l'organe de l'Association Française des Artistes Presti-
digitateurs dont le siège social est :

163, rue Saint-Honoré - Paris (1^{er})

Présidente et Président d'honneur :

M^{me} Jules DHOTEL et M. Paul ROBERT-HOUDIN.

Président : M. COUCKE, 107, rue d'Arras - LILLE.

Vice-Présidents : MM. ANDREI, EDERNAC et
GAUTHRON.

Secrétaire général : M. Serge BOURDIN, 2, rue du Groupe
Manouchian - PARIS 20^e, Tél. Mémilmontant 76-12.

Secrétaire adjoint : M. MAILLARD.

Secrétaire administratif chargé des adhésions : M. RONSIN-
SCHMITT, 10, allée Baratin, 93 - LE RAINCY.

Trésorier : M. FITTERER, 163, rue Saint-Honoré,
PARIS 1^{er}.

Trésorier adjoint : M. DUPARD.

PUBLICATION BIMESTRIELLE

Prix de l'abonnement annuel

(partant du 1^{er} Janvier) :

45 F pour la France — 50 F pour l'étranger.

Prix du numéro : 8 F.

Compte C. C. P. Paris 4625-33

Pour se procurer un des numéros du " Journal de
la Prestidigitation ", s'adresser à Mademoiselle
LONGUEVE, 9, rue de Chartres à Neuilly-sur-Seine
- 91.

Tout changement d'adresse et toute erreur dans l'en-
voi du Journal doivent être signalés à Alec DECHAUX.

Toutes les traductions ou descriptions de tours
doivent être adressées à Jacques CAUSYN.

Tout ce qui concerne la partie administrative
doit être adressé à G. UNAL de CAPDENAC.